

Tomotom

PRO
EVO

*Pro-évolution –
éthique pour un âge de joie*

*Asama AG, Editeur
CH-7001 Chur, Suisse*

L'auteur (1911–2001) a étudié l'agronomie puis l'économie. Il a mené une brillante carrière de conseiller économique et de chef d'entreprise.

A la recherche de l'origine et du sens de l'existence, il découvrit, dans les années cinquante, une nouvelle ligne de référence simple et fiable pour guider les pensées et les actions humaines. Cette ligne de référence se base sur l'évolution cosmique. (Depuis, les scientifiques l'ont également appelée l'« éthique évolutionnaire ».)

L'auteur a commencé à publier sa découverte dès 1971 – parfois sous un pseudonyme – notamment dans les ouvrages *Lebensrichtig*, *Age of Joy*, *On the Side of Life*, *Zeitalter der Freude* et *ProEvo*.

Les éditions actuellement disponibles sont les versions allemande, anglaise et française de *ProEvo*.

2007

Copyright (c) Tomotom Stiftung

Cet ouvrage et les détails qu'il contient sont protégés par des droits d'auteur. Toute utilisation sans l'accord de la Maison d'édition est interdite.

Maquette de la couverture : Gassner & Seger AG Vaduz

ISBN

www.proevo.ch

Table des matières

Préambule

Partie I A la recherche de l'origine et du sens de l'existence

Où sommes-nous ?	10
Que sommes nous ?	12
D'où venons-nous ?	15
Sommes-nous le résultat de hasard ?	19
Quelle est notre raison d'être ?	26
Comment reconnaître la rectitude et la valeur de nos pensées et actions ? . .	28
Comment faire surgir la joie et le bien-être ?	30
En résumé	32

Partie II Aspects de la représentation du monde et de la vie

L'énergie-organisme du cosmos – l'Unité-univers	37
La pulsion évolutive.	40
Les Structures de Régulation	42
Vivre dans la joie	51

Partie III Exemples de l'emploi des nouvelles perspectives – incluant clarification de questions et énigmes qui depuis toujours ont préoccupé l'esprit humain

Conscience	75
Sommes-nous éternels ?	83
Pouvons-nous penser de façon « autonome » ?	85
Limites du savoir	87
Limites du pouvoir	88
Prééminence	89
Sagesse	90
Volonté	90
Conscience morale	91
Mœurs	91
Beauté	92
Foi	92
Prophéties	93
Ame	93
Culpabilité	94
Crimes et péchés	95
Remords	96
Réincarnation	96
Comme dirigés par une puissance invisible	97
Peur	98
Liberté	98
Culture	100
Détermination	100
Valeur humaine	100

Maîtres de vie	101
Amélioration continue et consciente	
– le devoir propre à l’être humain . . .	101
Communauté humaine	102
Education	116
Art.	122
Droit.	124
Economie	126
Mort	141
Quelques interrogations pour guider	
l’évaluation hebdomadaire de son	
propre comportement	145
Conseils pour les lecteurs qui à l’occasion	
souhaiteraient méditer sur les textes . .	148
Suggestions de thèmes de méditation. . .	148
Epilogue.	150

Préambule

Cet ouvrage entreprend de porter un nouveau regard sur le monde et la vie.

Il traite d'une nouvelle ligne de référence pour guider les pensées et les actions humaines, et qui continuera certainement à être valable indéfiniment. Il démontre, à l'aide de nombreux exemples empruntés à tous les domaines de la vie, qu'en pensant et en agissant conformément à cette nouvelle ligne de référence, *nous arrivons à façonner notre vie privée et sociale de manière optimale.*

Origine de ce livre

Au cours de ma vie professionnelle, j'ai constaté que certains comportements engendraient la joie et le bien-être.

Plus tard, j'ai cherché la cause de ce phénomène.

Ce sont ces deux éléments qui sont à la base des idées que l'on trouve dans cet ouvrage.

Tomotom

Partie I

A la recherche
de l'origine et
du sens de l'existence

Où sommes-nous ?

L'univers

La terre, le corps cosmique sur lequel nous vivons, est une planète du soleil. Notre soleil n'est que l'un des milliards de soleils de notre Voie lactée.

Notre Voie lactée, dans sa dimension la plus étendue, a un diamètre de plus de 900 000 milliards de kilomètres. Pour parcourir cette distance, la lumière met 100 000 ans (en dépit de sa vitesse vertigineuse de 300 000 kilomètres par seconde). La terre se trouve à quelque 250 000 milliards de kilomètres, soit 27 000 années-lumière, au nord-ouest du centre de la Voie lactée.

Toutes les étoiles dans le ciel que nous voyons à l'œil nu la nuit font partie de notre Voie lactée. Et pourtant, celle-ci ne représente qu'une infime partie de notre univers. A part notre Voie lactée, il existe des milliards d'autres galaxies de taille semblable, qui sont toutes éloignées les unes des autres par des millions d'années-lumière.

L'exploration de l'espace ne fait que commencer. Peut-être allons-nous bientôt découvrir que l'univers, tel que nous le connaissions jusqu'à présent, avec son diamètre de 15 à 20 milliards d'années-lumière, n'est qu'une infime partie d'un système cosmique encore bien plus étendu.

L'espace est infini – sa taille dépassant large-

ment la compréhension de l'humain contemporain. La terre se confond dans cette immensité comme une goutte d'eau dans l'océan.

Et c'est sur cette minuscule partie de l'immense et incommensurable univers que nous vivons, nous, les humains.

Que sommes-nous ?

La Force Élémentaire – l'énergie

Le cosmos – l'univers entier, notre monde infiniment grand et diversifié – est probablement constitué d'un seul matériel : la *Force Élémentaire, l'énergie*.¹

Toutes les *formes* cosmiques – champs électromagnétiques, atomes, corps célestes, cristaux, plantes, animaux, êtres humains, pensées, musique, etc. – sont donc des formes d'énergie ; et la diversité des formes repose sur la variété de la structure et de la vibration de l'énergie en elles.

La Force Élémentaire constitue donc l'organisme du monde. Selon notre perception, celui-ci n'a en lui aucun espace « vide ». Il est constitué de formes perceptibles par l'être humain ; de formes si faiblement ou si fortement concentrées – ou tellement éloignées de lui – qu'il n'est pas encore en mesure de les percevoir ; et de la Force Élémentaire non structurée, non formée.

L'énergie-organisme infiniment grand du

¹ Des grands penseurs de tous les temps, par exemple au XXe siècle *Albert Einstein* (théorie de la relativité), *Werner Heisenberg* (théorie des particules dites élémentaires), *Teilhard de Chardin* et *Stephen Hawking* ont émis l'hypothèse que le cosmos est composé d'un seul élément fondamental, qu'ils ont appelé *force élémentaire* ou *énergie*.

cosmos est donc une *unité*, qui contient tout. Rien ni personne n'est en dehors de cette unité.

Bien avant la science moderne, des personnes particulièrement douées l'avaient déjà compris de manière intuitive. Ils pressentaient que le monde, avec toutes ses formes, est constitué d'une seule et homogène matière, qu'ils ont appelée l'*Un* ou la *Force Élémentaire*. En voici quelques exemples :

Lao-Tseu : « Tout est composé de la force ».
Confucius : « Je ne sais qu'une chose, c'est que ce Un est Tout ». Hermès Trismégiste, Tables d'Emeraude : « Toute chose est issue, tout être vivant est né, de l'Un. L'Un est le père de toutes les merveilles du monde. Le supérieur est égal à l'inférieur ». L'apôtre Jean : « Tout est contenu dans le Tout-Un ». Mahomet : « Tu es tout et rien n'existe en dehors de toi ». Bouddhisme japonais : « Tout est une unité. La rose qui s'épanouit est un événement dans l'unité, et tu es un événement dans cette unité. Toutes les choses et toutes les créatures constituent l'unité elle-même. Chaque pierre, chaque être vivant, est enfant de l'unité ». Sagesse indienne :

« L'unité dort dans la pierre, respire dans la plante, rêve dans l'animal et s'éveille dans l'être humain ».²

Déjà des milliers d'années auparavant des

² Il est probable que les adeptes de l'ésotérisme de toutes les époques connaissaient «la Force Élémentaire, dont tout est constitué».

gens créatifs connaissaient intuitivement également la Force Élémentaire non structurée. Cette Force Élémentaire non structurée, sans forme, correspond au terme chinois de non-existence (le non-être) et au concept indien de « Prana » (la force vitale en état de rayonnement non développé, en parfait équilibre).

Puisque le monde avec toutes ses formes est constitué apparemment de Force Élémentaire – ou énergie – *nous aussi nous sommes des formes de Force Élémentaire, comme cellules dans l'énergie-organisme de l'univers.*

D'où venons-nous ?

L'évolution cosmique

Nous ignorons encore comment les masses d'hydrogène de l'espace se sont formées à partir de la Force Élémentaire non structurée.

Selon l'opinion la plus répandue aujourd'hui, l'évolution du monde que nous connaissons aurait commencé par une explosion (appelée « Big Bang ») au cours de laquelle seraient apparues les particules élémentaires, à partir desquelles est formé l'hydrogène de l'univers. Une question parmi d'autres reste cependant sans réponse : Qu'est-ce qui a bien pu déclencher ce supposé « Big Bang » ?

Toutes les autres théories scientifiques sur le début et les premières étapes de l'évolution n'ont pas été prouvées et présentent des lacunes. L'évolution cependant de l'hydrogène à l'être humain peut être expliquée et prouvée :

Les masses d'hydrogène de l'espace se sont densifiées pour former des brouillards puis des étoiles. Au fil du temps, l'augmentation de la pression intérieure et de la chaleur sur ces étoiles composées d'hydrogène a provoqué des réactions nucléaires entre les atomes d'hydrogène, grâce auxquelles d'autres atomes et molécules se sont formés.

Quand les corps célestes commencent à se refroidir et les conditions environnementales

favorables sont réunies, de violents orages balayent en permanence leur surface. L'action des éclairs de ces orages sur l'hydrogène, l'ammoniaque et le méthane crée des acides aminés. Ces acides sont à l'origine de la formation de protéines, qui sont la base de toute vie animale et végétale.

Ces étapes préliminaires et intermédiaires – de l'hydrogène aux protéines – peuvent pour la plupart être reproduites en laboratoire.

L'évolution des masses d'hydrogène aux protéines est donc scientifiquement recherché et prouvable, de même que l'évolution postérieure sur la terre qui s'est produite en les étapes suivantes :

A partir des protéines se sont formés des organismes unicellulaires. De celles-ci ont évolué des métazoaires à deux couches, des organismes à trois couches, qui ont formé de nombreux systèmes organiques (comme le système nerveux central et le cerveau simple), des organismes à chorde avec des branchies, des vertébrés sans mâchoire et sans membres, des poissons, des amphibiens, des rampants, des mammifères insectivores non spécialisés, des prosimiens, des singes ayant une meilleure acuité visuelle et une tendance plus forte à explorer l'environnement, des singes plus évolués, des primates et enfin l'humain avec un cerveau et un langage perfectionnés (d'après J. Huxley).

Comment l'évolution s'est déroulée sur d'autres corps célestes reste en grande partie inconnu. Mais puisque tous, comme la terre, sont constitués de Force Elémentaire, des formes identiques ou semblables à celles de la terre auraient dû s'y développer si des conditions environnementales identiques ou semblables y étaient réunies.

Si les conditions environnementales sur les autres corps célestes sont différentes de celles de la terre, alors des formes d'évolution différentes de celles qui se sont constituées sur terre s'y seraient développées.

Cependant, sur tous les corps célestes où les conditions de température et de pression permettent la formation de macromolécules – même si les autres facteurs environnementaux sont totalement différents de ceux de la terre – la forme continuera de se développer et finalement finira par prendre conscience d'elle-même.³

La forme la plus évoluée que nous connaissons est l'être humain. C'est chez lui que la capacité de réflexion et la conscience sont les plus développées.

Dans l'espace, on compte plusieurs milliards de corps célestes sur lesquels règnent des conditions environnementales identiques ou semblables à celles de la terre. De plus, il en existe plusieurs autres milliards dont les conditions en-

³ D'après Teilhard de Chardin.

vironnementales sont totalement différentes de celles de la terre, mais sur lesquels la formation de macromolécules – donc formes hautement complexes d'énergie concentrée – est possible.

On peut supposer que, sur un nombre incalculable de ces milliards de corps célestes, des formes qui ont atteint un niveau de conscience identique ou semblable à celui de l'être humain ont pu évoluer. Sur les corps célestes où les conditions environnementales ont été plus favorables – ou ont existé depuis plus longtemps – que sur terre, se sont probablement développées des formes qui dépassent l'être humain en intelligence et en conscience.

Sommes-nous le résultat du hasard ?

Toutes les formes d'énergie que nous connaissons se modifient perpétuellement. Cette transformation constante ne se fait pas de façon chaotique. Il s'agit d'une *évolution*, qui produit des formes d'énergie toujours plus concentrées et plus complexes, aux facultés toujours plus nombreuses et importantes.

La transformation des formes que nous connaissons – dans leur totalité – tend vers la même direction. Même les formes qui semblent être constantes ou qui résultent de la décomposition d'autres formes, réintègrent toujours l'évolution pour former des concentrations plus intenses et plus complexes.

Comment expliquer cette perpétuelle transformation, cette *tendance* inexorable ? Qu'est-ce qui la déclenche, la suscite ? Comment se poursuit-elle ?

La *science* d'aujourd'hui répond à ces questions de la manière suivante :

L'évolution de notre monde, de ses débuts à l'humanité, s'est faite *par hasard* : l'évolution de la matière dans une « auto-organisation par les lois de la Nature » et l'évolution biologique dans une « auto-organisation de la vie ».⁴

⁴ Une fois que la Force Élémentaire non structurée quitte l'état de latence et d'équilibre, l'évolution démarre, la vie commence, devient *vivante*. C'est pourquoi le terme de

Certains scientifiques pensent que l'évolution de la matière, ainsi que l'évolution biologique ayant abouti à l'humanité, sont *un résultat favorable et unique dû au hasard*, qui fait fi de toute probabilité et qu'elle ne peut donc pas se reproduire dans l'univers une deuxième fois ni, « a fortiori », à plusieurs reprises.

Cependant, la plupart des chercheurs sont de l'avis que la succession de hasards nécessaire à l'évolution se produit partout où les conditions environnementales requises sont réunies *suffisamment longtemps* ; et c'est pourquoi une évolution identique ou semblable à celle sur terre a déjà eu lieu ou est en train d'avoir lieu sur de nombreuses autres planètes dans l'univers.

La recherche évolutive n'en est qu'à ses débuts. De nombreux points demeurent inexplicables. Entre autres, la science ne s'est pas encore penchée sur la question suivante : l'évolution dans le monde (à partir de l'état de latence et d'équilibre) n'aurait pu ni commencer, ni se poursuivre en allant toujours dans la même direction, ni engendrer les lois de la nature, etc., si elle n'avait pas été influencée par une *pulsion évolutive* tendant toujours vers la même direction.

Les réflexions suivantes renvoient également à l'existence d'une pulsion évolutive :

vie doit désigner non seulement l'évolution biologique, mais aussi l'évolution de la matière. Dans cet ouvrage, les termes *évolution* et *vie* sont utilisés indifféremment.

- (1) La *première* forme d'énergie issue de la Force Élémentaire non structurée n'aurait pas pu continuer à se développer sans l'action d'une pulsion évolutive, étant donné qu'aucune autre forme d'énergie n'était présente et que, par conséquent, l'interaction mutuelle des formes, apportant des modifications, n'avait pas eu lieu.
- (2) Le phénomène de l'interaction et du hasard a commencé dès l'apparition de plusieurs formes sur notre planète. Les formes pouvaient alors soit *continuer à se développer*, soit *persister dans le même état* ou *se désintégrer*. La probabilité qu'elles persistent ou disparaissent n'était pas seulement plus grande que celle qu'elles se développent, *il s'agissait là plutôt d'une quasi-certitude*. Les formes ont fait fi de la loi des probabilités (c'est ce qu'affirme la science), par des essais répétitifs et « l'auto-organisation ». Mais pour cela – comme l'indiquent les calculs effectués par ordinateur – le temps sur terre pour arriver à l'évolution d'aujourd'hui n'aurait pas suffi. Comme nous le savons, l'évolution s'est accomplie étape par étape avec une rapidité étonnante ; la collaboration d'une pulsion évolutive semble par conséquent très probable.
- (3) Si l'évolution n'avait été possible que grâce à une succession de hasards et « d'auto-or-

ganisations », alors ailleurs dans l'espace (sur et entre les corps célestes), d'innombrables formes et lois de la nature qui nous sont totalement étrangères auraient dû apparaître, notamment parce que les événements aléatoires nécessaires pour ces évolutions, selon la loi de la probabilité, auraient été entièrement différents de ceux qui se sont produits sur terre. Mais d'après ce que l'on a pu constater jusqu'à présent, des formes et des lois de la Nature identiques à celles sur terre se sont développées dans l'univers – parfois des milliards d'années avant l'apparition de la terre. Cette évolution homogène est impensable sans une pulsion évolutive dont l'action est homogène et universelle.

- (4) La naissance partout du principe du « juste milieu » n'est pas imaginable sans une pulsion qui opère toujours dans la même direction.
- (5) A toutes les époques, de nombreuses révélations ont éclairé une cause primaire d'évolution : les *philosophes chinois* évoquaient déjà il y a 5000 ans une concentration élémentaire (Un), le *Tao*, qui met et maintient en mouvement la *Force Élémentaire* (Zéro) [Zéro et Un sont les bases du système de calcul binaire connu depuis déjà des milliers d'années en Chine ..., grâce auquel le monde,

avec toutes ses formes et ses événements, peut se comprendre mathématiquement].

Il y a 150 ans, *J. W. Goethe* a évoqué la « force en perpétuel mouvement, salutairement créatrice », et au XXe siècle, *C. S. Sherrington*, lauréat du prix Nobel, a parlé de « la loi antérieure à la vie elle-même ».

Cette cause première de l'évolution, la pulsion évolutive, peut être décrite, par exemple, comme une vibration à haute fréquence à peine perceptible, qui agit constamment dans toutes les particules de la Force Élémentaire, donc également dans les cellules de notre corps, et toujours dans la même direction.

D'après ce que nous avons dit précédemment – et jusqu'à preuve du contraire – on peut supposer qu'une pulsion évolutive agit en permanence et que les êtres humains et leur environnement ne sont pas *que* le résultat d'une « auto-organisation » et d'une succession de hasards.

Structures de Régulation

Les formes (les êtres humains, les animaux, les plantes, les matières, les gaz, etc.) sont des parties de l'Unité-univers. Avec leurs « expressions de vie », c'est-à-dire leurs modes de comportement, elles agissent les unes sur les autres, mais aussi sur elles-mêmes.

Cette interaction donne continuellement aux

formes de nombreuses « im-pressions » et « informations ». Elles s'y entreposent dans la mesure où les formes sont réceptives. La réceptivité et la précision de cet enregistrement augmentent proportionnellement à la complexité des formes d'énergie.

Les informations entreposées, les impressions reçues, forment le programme et les mécanismes qui, d'après les « expériences » du passé, déclenchent, dirigent et règlent la construction et le maintien des formes avec lesquelles ils cohabitent. Nous les appelons « *Structures de Régulation* ». ⁵

Les Structures de Régulation sont les programmes de comportement physiques et chimiques (les « caractéristiques ») des rayonnements, des atomes, des gaz et des substances ; les programmes de comportement héritées des plantes, des animaux et des êtres humains ; et les empreintes d'informations enregistrés par les formes d'énergie durant leurs vies individuelles comme résultat des nouvelles expériences avec le monde intérieur et extérieur.

⁵ Au sujet de la création du terme « Structures de Régulation » : ces structures sont nées sous l'influence des formes, dont elles règlent le comportement futur. La régulation du comportement est l'unique but que l'on peut reconnaître à ces structures (les désignations scientifiques de ces structures, comme par exemple « modèles », ne sont pas employées, parce qu'elles ne laissent pas apparaître l'essentiel, c'est-à-dire leur aspect dirigeant).

Le déclenchement et le contrôle des modes de comportement qui façonnent l'existence des formes, se font automatiquement grâce aux Structures de Régulation. Même les comportements déclenchés *consciemment* par l'être humain (ses pensées et ses actions conscientes) sont provoqués automatiquement par ses Structures de Régulation (son système de pensée).

La recherche sur les Structures de Régulation n'en est qu'à ses débuts. Mais il est aujourd'hui prouvé, entre autres choses, que les Structures de Régulation sophistiquées de l'être humain, qui contiennent tous les programmes et mécanismes de régulation pour la construction, le maintien et la reproduction du corps, et pour tous ses comportements (y compris les sentiments, les pensées et les actions), sont enregistrées dans l'ADN des molécules spirales de ses cellules.

Quelle est notre raison d'être ?

*Le sens de la transformation des formes
d'énergie*

Nombreux sont les penseurs qui, au cours de ces cinq derniers millénaires, ont supposé que le monde, avec toutes ses formes d'expression, est constitué d'une seule Force Élémentaire (ou énergie). Aujourd'hui de plus en plus de scientifiques partagent cet avis.

Certes, la capacité de réflexion humaine n'est pas encore suffisamment développée pour appréhender l'origine et le but de la Force Élémentaire, la taille de l'espace et la durée de l'univers. De même, nous ne savons toujours pas ni comment l'évolution de cette énergie commence, ni de quoi sont faits les niveaux les plus élevés de sa composition (de ses concentrations) et si, lorsque ces derniers sont atteints, une nouvelle période d'évolution s'ensuit, au cours de laquelle les compositions se dé-composent de nouveau – et ce qui se produit ensuite.

Mais l'être humain ne cesse de repousser les limites de ses connaissances. Et un jour, il parviendra à percer aussi ces mystères.

Aujourd'hui ce que l'être humain sait de la Force Élémentaire lui permet déjà d'appréhender le but des formes structurées et ainsi le sens de sa propre existence.

Réfléchissons :

La Force Élémentaire – l'énergie – est l'élé-

ment constitutif de l'univers. Toutes ses formes, telles que nous les connaissons, subissent de constantes transformations. Mais cette Force Élémentaire reste parfaitement intacte. Seules ses structures et ses mouvements se transforment. Toutes les formes (y compris les êtres humains) constituent une transition dans l'évolution vers d'autres formes. Le but des formes en perpétuelle mutation, et par conséquent *le sens de l'existence et la raison d'être de l'être humain*, est d'être *une transition et une étape sur le chemin de l'évolution*.

Comment reconnaître la rectitude et la valeur de nos pensées et actions ?

Pro-évolution – anti-évolution

L'*évolution cosmique*, de ses manifestations les plus simples à ses manifestations toujours plus complexes et plus conscientes, est à l'origine de notre existence. Elle est le Constructif, le Positif, le *fondamentalement* « Bon ».

Ce qui va à l'encontre de l'évolution cosmique – ce qui s'y oppose – est l'Inhibitif, le Négatif, le « Mauvais » ou le « Mal ».

Les pensées et les actions d'une personne, si elles stimulent son évolution propre et celle de son environnement, sont en harmonie avec l'évolution cosmique, elles vont dans le même sens : elles sont *pro-évolution*.

Inversement, les pensées et les actions d'une personne, si elles entravent son évolution et celle de son environnement, vont à l'encontre et empêchent l'évolution cosmique : elles sont *anti-évolution*.

Lorsque les formes (êtres humains, animaux, etc.) ont un comportement qui va dans le même sens que – ou qui est en harmonie avec – l'évolution cosmique, nous disons qu'elles ont un « *caractère pro-évolution* ».

Le caractère *pro-évolution* est la mesure qui permet de juger objectivement et infailliblement la rectitude et la valeur du comportement des

formes ; il est par le fait même la *référence sûre et absolue du point de vue éthique* :

Ce qui est *juste, bon, sensé, précieux*, stimule l'évolution – c'est ce qui est *pro-évolution*.

Ce qui est *erroné, mauvais, mal, insensé*, entrave l'évolution – c'est ce qui est *anti-évolution*.⁶

⁶ Les termes « évolution » et « vie » ayant dans le fond *le même sens* (cf. p. 19, note 4) et pour des raisons linguistiques, ce sont les termes *pro-évolution, anti-évolution, pulsion évolutive, caractère pro-évolutif* qui ont été utilisés dans la version française, plutôt que les termes *pro-vie, anti-vie, pulsion de vie, caractère pro-vie*.

Comment faire naître la joie et le bien-être ?

*Les pensées et actions pro-évolution (pro-vie)
font naître joie et bien-être ;*

*Les pensées et actions anti-évolution (anti-vie)
provoquent absence de joie et mal-être.*

Les pensées et actions *pro-évolution* d'une personne la stimulent, tout comme elles stimulent son environnement. Elles sont en accord avec l'évolution cosmique, c'est-à-dire avec le cours de la vie qui se trouve en cette personne et autour d'elle. De cet accord naît en elle un « champ » d'harmonie, qui libère chez elle la véritable *joie* : un sentiment de sérénité et de bonheur⁷ ; et le cours de sa vie suit, en interaction avec son environnement, le meilleur chemin possible.

Une personne dont les pensées et actions sont pro-évolution est heureuse, détendue, équilibrée. Son existence est parfaitement en phase avec l'univers.

⁷ Cf. également : *Bertrand Russell* : « C'est dans l'harmonie profonde et instinctive avec le courant de la vie que réside la plus grande de toutes les joies. »

W. Gruter, J. S. Danielli, G. B. Hoebel : « De toute évidence, l'altruisme et le comportement < conforme à la loi > sont récompensés par une poussée d'endorphine, qui crée chez l'être humain une sensation de bonheur. »

Irenäus Eibl-Eibesfeld :

« Lorsqu'un être se comporte conformément à la norme, son cerveau produit des hormones qui créent en lui une sensation de bien-être. »

Les pensées et actions *anti-évolution* d'une personne nuisent à son évolution propre et à celle de son environnement. Elles ne vont pas dans le même sens que celui de l'évolution du cosmos. Elles perturbent, entravent le cours de la vie qui se trouve en cette personne et dans son environnement.

La disharmonie, l'opposition entre les pensées et actions *anti-évolution* et l'évolution cosmique font apparaître des attitudes erronées, des maladies, des tensions chez la personne, et entre elle et son environnement. Les pensées et actions *anti-évolution* entraînent *l'absence de joie, l'agitation intérieure, le mal-être.*

La personne aux pensées et actions anti-évolution est constamment en péril et ne connaît pas la joie véritable.

Les pensées et actions *anti-évolution* empêchent également les « réussites » réelles et durables. *Ce qui s'oppose à l'évolution des formes, donc à la vie, ne peut durer. Tout ce qui est anti-évolutif finit par s'écrouler – parfois lentement, parfois rapidement, parfois même avec une rapidité foudroyante.*

En résumé

Les réflexions que nous avons exposées jusque-là portent un nouveau regard sur le cosmos et proposent une nouvelle référence pour toute pensée et toute action :

- (1) Le monde, avec ses différentes formes d'expression, est constitué de Force Élémentaire ou d'énergie. L'énergie est *l'organisme tout englobant et indissoluble de l'univers*.
- (2) Ces *formes* d'énergie – les êtres humains et leur environnement, les concentrations de la Force Élémentaire – ne cessent de subir des transformations, dans leur globalité, tendant invariablement vers la même direction fixe.
- (3) Le *caractère pro-évolution* – le fait d'aller dans la même direction ou d'être en harmonie avec l'évolution cosmique – est la mesure qui permet de juger objectivement et infailliblement la rectitude et la valeur du comportement des formes, des pensées et des actions, etc. C'est donc la *référence sûre et absolue du point de vue éthique*.
L'application systématique de cette référence (*le principe de la pro-évolution*) permet donc d'optimiser le comportement et la vie de l'être humain.

- (4) Seules les pensées et les actions *pro-évolution* sont *justes, bonnes, valables, sensées*. Elles procurent joie et bien-être. Elles stimulent la vie (l'évolution des formes d'énergie) en fonction du niveau de leur caractère *pro-évolution*.
- (5) Les pensées et actions *anti-évolution* sont *erronées, mauvaises, malignes, insensées*. Elles provoquent l'absence de joie, l'agitation intérieure, le mal-être. Elles portent atteinte à la vie dans la mesure de leur écart par rapport au caractère *pro-évolution*.

Le point de vue de la science sur la Force Élémentaire, la Pulsion évolutive ou les Structures de Régulation risque, aujourd'hui ou demain, de diverger par rapport aux idées présentées dans ce livre.

Ces éventuelles divergences *ne remettent en cause d'aucune manière la prise de conscience, importante pour le comportement de l'être humain, du fait que seules ses pensées et actions pro-évolution (qui stimulent la vie, qui sont en harmonie avec l'évolution) procurent joie et bien-être, et que ses idées et actions anti-évolution (qui nuisent à la vie, qui vont à l'encontre de l'évolution) ont inéluctablement pour conséquence, tôt ou tard, l'absence de joie et le mal-être.*

Les parties II et III de cet ouvrage reprennent certains *aspects* de ce qui a été présenté dans les pages précédentes sur le monde et la vie, et proposent des *exemples* d'application de ces nouvelles prises de conscience. Ces exemples ont pour but d'aider le lecteur à reconnaître à coup sûr ce qui est *pro-évolution*, pour que, en adaptant son comportement, il puisse mener sa *vie dans la joie*.

Presque tous les textes traitent de sujets indépendants. Il est donc recommandé de ne pas les lire d'une seule traite, mais plutôt un par un, de façon « méditative ».

Partie II

Aspects de la représentation
du monde et de la vie

Unité-univers
Pulsion évolutive
Structures de Régulation
Vivre dans la joie

L'énergie-organisme du cosmos – l'Unité-univers

L'organisme du monde

Le monde concret, avec toutes ses formes, tel que conçu par les êtres humains d'aujourd'hui se compose manifestement d'un seul élément constitutif : la Force Élémentaire, que l'on pourrait aussi appeler énergie, constitue « l'organisme » de l'univers, qui contient tout. Rien ni personne n'existe en dehors d'elle. Elle est l'Unité-univers.

(Par esprit de simplification, nous désignons également dans cet ouvrage la Force Élémentaire non structurée – c'est-à-dire la non-forme – comme forme d'énergie.)

Notre corps – une cellule minuscule de l'univers

Notre corps constitue avec le monde qui nous entoure, avec toutes les autres formes d'énergie – les êtres humains, les animaux, les plantes, les matières, les gaz, les rayonnements, la Force Élémentaire non concentrée, etc. – l'Unité-univers. D'innombrables liens unissent notre corps aux autres formes. Ils s'entrelacent et se rejoignent de façon indissociable, dans un réseau infini et insondable d'influences et de relations réciproques. Dans cette Unité-univers qu'est le monde, notre corps n'est qu'une minuscule « cellule » en constante mutation.

Notre corps – Force Élémentaire consciente

Le monde se compose de Force Élémentaire (ou d'énergie). Notre corps – qui constitue une partie de cette énergie – reconnaît ce fait grâce à sa capacité de pensée réflexive. Ainsi cette énergie *a pris conscience d'elle-même dans notre corps*. Elle se voit maintenant en lui et dans toutes les autres formes comme l'Unité-univers – comme *l'unique Un* tout englobant.

L'Unité-univers, notre véritable Moi

Nous nous percevons comme partie de l'Unité-univers et reconnaissons l'Unité-univers comme notre véritable Moi. Rien ne nous est plus « étranger ». Nous sommes nous-mêmes tout. Nous sommes libérés de l'étroitesse physique du corps humain et nous nous sentons sans limite. Quand nous contemplons le monde, nous nous contemplons nous-mêmes ...

Pas de séparation entre Toi et Moi

Tous les êtres humains font partie de l'organisme constitué de la Force Élémentaire, celui de l'univers qui englobe tout, l'Unité-univers. Cette reconnaissance fait disparaître la séparation entre Toi et Moi.

*L'effet de notre comportement au sein
de l'Unité-univers*

Notre corps constitue, avec les autres êtres humains et les autres formes du monde, l'Unité-univers.

Tout ce que nous pouvons faire subir à notre corps, que ce soit bénéfique ou préjudiciable, est également bénéfique ou préjudiciable pour les personnes qui nous entourent ainsi que pour notre environnement. De même, si nous agissons de manière bénéfique ou, au contraire, préjudiciable envers nos semblables ou l'environnement, nous en bénéficions ou en pâtissons nous-mêmes.

Nous sommes liés de façon inséparable avec tout ce qui est dans l'Unité-univers, dans ce système infiniment interconnecté du monde qui ressemble à un « réseau ».

*La Force Élémentaire de l'univers demeure
constante*

La Force Élémentaire demeure constante. Rien ne se perd, rien ne s'ajoute. Lorsque des parties de la Force Élémentaire semblent disparaître, cela signifie uniquement qu'elles ont revêtu des formes que les êtres humains ne peuvent pas encore percevoir.

La pulsion évolutive

Cause de la création

Les réflexions de la Partie I ci-dessus : « Sommes-nous le résultat du hasard ? », démontrent que ce serait sous l'influence d'une pulsion évolutive (pulsion *pro*-évolution) que l'évolution, la « création » s'est mise en marche et qu'elle a progressé étape par étape.⁸

Selon cette hypothèse, la pulsion vitale est également la cause première des bonds prodigieux et des mutations. Et si des formes se décomposent en formes plus simples à la suite de la formation en elles de Structures de Régulation faisant obstacle à l'évolution (par exemple sous l'effet du « vieillissement » ou sous les influences destructrices du monde), ces formes seront réintégrées dans l'évolution sous l'action de cette pulsion vitale, pour aboutir à des concentrations plus intenses et plus complexes de la Force Élémentaire de telle sorte que la totalité du processus d'évolution dans le cosmos s'effectue dans une même direction qui ne change pas et qui va toujours de l'avant.

⁸ Il s'agit peut-être d'une vibration à haute fréquence infiniment faible – le son fondamental de la vie (Aôm) – provoquée par un phénomène similaire au rayonnement cosmique d'arrière-plan qui transperce continuellement toutes les particules de la Force Élémentaire.

Principe de l'ordre cosmique

Quel que soit le domaine d'existence que nous explorons, nous trouvons partout – manifestement suite à l'influence perpétuelle, toujours orientée vers la même direction, de la pulsion évolutive sur toutes les particules de la Force Élémentaire – des « ordres » (lois physiques, chimiques, mathématiques et acoustico-musicales, périodes d'intervalle, systèmes, analogies, etc.) dont autrefois la naissance a été attribuée à « l'âme du monde »⁹, à des influences divines, ou à des influences physiques ou chimiques connues.¹⁰

⁹ Platon : *Timée*.

¹⁰ Cf. également : *L'harmonie du monde* (*J. Kepler*), *Manuel de l'harmonie* (*H. Kayser*), *L'harmonie mesurable* (*R. Haase*). Quelques résultats issus de recherches du même ordre: la classification de la structure humaine en proportions de périodes harmoniques (*G. Hildebrandt*), les lois harmoniques dans le classement des surfaces de cristaux arrivés au terme de leur croissance (*V. Goldschmidt*), l'ordre des éléments selon leur charge nucléaire (nombres atomiques, nombres d'électrons) : cette suite de nombres naturels est identique à la loi de la formation de la série du son harmonique. En d'autres termes, il y a donc une analogie à la loi naturelle harmonique la plus importante (*R. Haase*). Mentionnons encore les proportions de périodes harmoniques dans le système planétaire accompli (*J. Kepler*).

Harmonie

Les formes, les comportements, les sons, les couleurs etc., que nous percevons comme harmonieux, seraient en parfait accord avec la pulsion évolutive, avec sa « longueur d'onde ».

Espace et durée

L'espace et la durée de l'univers infini peuvent être mesurés dans tous les domaines où l'évolution se reconnaît à ses apparitions : l'espace avec « la hauteur », « la largeur », « la profondeur » et la durée avec « le temps ».

Les Structures de Régulation

Influence mutuelle

Les comportements – nos « manifestations de vie » – et celles de nos semblables et des autres formes d'énergie qui nous entourent exercent une influence aussi bien sur nous que sur eux. Cette « in-formation » empreigne l'être humain et les formes du monde « d'impressions » – les Structures de Régulation – pour autant que la capacité de recevoir et d'enregistrer aient été développées. Les comportements des différentes formes d'énergie ont influencé ses formes et toutes les autres formes de manière plus ou moins durable depuis le début de l'évolution.

Tout ce qui se passe dans l'univers a, depuis la nuit des temps, une action sur toute chose.

Plus les Structures de Régulation des formes sont similaires, plus la réceptivité et l'enregistrement des influences mutuelles sont étendus et précis. Les formes ayant des Structures de Régulation de même nature sont des émetteurs et des récepteurs de leurs « manifestation d'existence » bien accordés les uns avec les autres.

Les Structures de Régulation ont un effet soit *pro-évolution* soit *anti-évolution* en fonction des « expériences » internes et externes grâce auxquelles elles sont nées.

Structures de Régulation de l'être humain

Les Structures de Régulation de l'être humain se sont formées au cours de l'évolution par les atomes, les gaz, les matières, les plantes, les animaux, ses ancêtres et au cours de sa propre existence, par les « expériences » qu'il a pu faire avec son environnement. Elles dirigent sa vie, elles règlent les activités physiques et chimiques des cellules de son corps ; tous ses comportements, même ses sentiments, ses pensées et ses actions.¹¹

¹¹ Le passé de l'être humain est en lui, dans ses Structures de Régulation, représentées plus ou moins clairement. Son savoir, ses connaissances et ses concepts sont les combinaisons et les copies de ces « expériences » enregistrées en lui. Même ses facultés prophétiques (pré-

Héritage de l'être humain

Ce que l'être humain reçoit en héritage ne se limite pas aux Structures de Régulation de ses cellules. Les expériences et l'acquis conservés sous forme d'images, d'écrits et de sons font aussi partie de son héritage.

Cependant, ce sont les Structures de Régulation de l'être humain, ses mécanismes de penser, entre autres, qui ont permis la conservation de ces expériences et de ces connaissances sous forme d'images, d'écrits et de sons, ainsi que la création de toutes autres choses « artificielles ».

Réalisation des pensées

Les pensées, leurs vibrations, marquent les Structures de Régulation, qui les réalisent ou qui essaient de les réaliser automatiquement.

C'est pour cette raison que dénégations, plaintes, mépris, apitoiement sur soi-même, reproches ou craintes d'une éventuelle maladie ou

cognitives), comme la vision en rêves d'événements futurs et autres « acausalités » sont les effets des Structures de Régulation. Les êtres humains qui bénéficient de cette sensibilité, entre autres les voyants ou les personnes en situation de détresse extrême, peuvent lire et reconstruire exactement en pensées les « impressions » reçues d'événements ponctuels.

(Le potentiel d'action contenu dans les Structures de Régulation de l'être humain agit en grande partie sans qu'il en soit conscient.)

de toute autre infortune, devraient être absolument évités. Quant aux pensées dénuées d'importance, elles devraient être formées de façon *pro-évolution – stimulantes, positives, affirmatives et inébranlables*.

Plus les mêmes pensées sont répétées et plus elles sont susceptibles d'être visualisées, plus les Structures de Régulation correspondantes, qui déterminent alors le comportement humain, se forment de façon claire et nette.

S'il y a un *doute* au sujet de la réalisation possible d'une idée, d'une pensée, d'un objectif souhaité, aucune Structure de Régulation efficace ne laisse son empreinte.

La réalisation des pensées reste encore largement inexploree par la science.

Les Structures de Régulation qui naissent des pensées agissent peut-être sur la Force Élémentaire non structurée ou très faiblement structurée – qui est apparemment présente à l'intérieur et à l'extérieur de l'atome – et lui donne son impulsion pour qu'elle se structure et qu'elle fonctionne en conséquence.¹²

¹² Cette hypothèse expliquerait, entre autres, la portée des ordres donnés à distance par hypnose – et ne rencontrant apparemment aucun obstacle – à une personne qui se trouve dans une cage de plomb à 1700 km (cf. expériences du professeur L. L. Vassiliev), et d'autres influences exercées en pensée sur les êtres humains, les animaux, les plantes, les matières et les objets.

Exemples de la naissance de Structures de Régulation par la pensée et de leur effet

(1) *Guérir par la pensée*

Il existe d'innombrables récits relatant la guérison de maladies bénignes, graves et « incurables » par la pensée (en imaginant la guérison, par l'autosuggestion ou l'hétéro-suggestion, etc.). La technique de la guérison par la pensée est peu connue. Il est regrettable que les méthodes de célèbres guérisseurs par la suggestion, tel le pharmacien français Emile Coué, n'aient pas été suffisamment explorées.

L'auto-guérison par la pensée consciente procéderait probablement de la manière suivante : les pensées du malade – issues de ce qu'il a lu ou entendu sur la guérison, les expériences qu'il a pu vivre, son auto-suggestion, sa croyance religieuse, etc. – forment une représentation claire et dynamique de l'assurance de sa guérison et marquent fortement de leur empreinte, de leur « image », les Structures de Régulation correspondantes. Celles-ci entraînent automatiquement la guérison en *réalisant* l'idée ou l'image mentale.

Pour l'*hypnose*, où le malade est en état de sommeil ou de transe, les Structures de Régulation, qui doivent déclencher la guérison, sont directement gravées dans l'esprit du malade par l'influence mentale de l'hypnotiseur, sans passer par la pensée consciente du malade.

La guérison par *effet placebo* est aussi une guérison par la pensée. (Les placebos sont des imitations de médicaments ayant le même aspect et le même goût que ceux-ci mais ils ne contiennent aucune substance thérapeutique). Les malades, auxquels on administre des placebos – sans qu'on leur dise qu'il s'agit d'imitations de médicaments – *croient* prendre de véritables médicaments. Ils attendent – en pensée – l'effet thérapeutique attribué aux médicaments. Leurs pensées produisent la représentation ou encore l'image que la pensée se fait de l'effet thérapeutique attendu. Les Structures de Régulation correspondantes se mettent alors en place entraînant effectivement, chez la plupart des malades traités avec des placebos, l'effet thérapeutique attendu.

(2) *Décontraction musculaire, sensation de chaleur et de fraîcheur, entre autres*

Lorsque nous imaginons – nous pensons – que les muscles de nos bras et de nos jambes sont détendus, on voit alors se former les Structures de Régulation correspondantes qui entraînent automatiquement la décontraction des muscles. Même les sensations de chaleur, de fraîcheur et autres perceptions et « résultats » sont occasionnés par les idées correspondantes.¹³

¹³ Cf. notamment « Le training autogène » de *J. H. Schultz*.

(3) *Préparation pour la chasse*

Avant de partir à la chasse, les pygmées dessinent une antilope dans le sable et lui tirent une flèche au premier rayon du soleil. Ils vont alors à la chasse et rentrent avec une antilope qui a été touchée par la flèche au même endroit que sur le dessin.

Le rituel (lors du dessin et de la mort symbolique de l'antilope) est mené dans le silence le plus absolu. C'est pendant ce silence, alors que les pygmées se concentrent sur l'idée – l'image – que les Structures de Régulation qui « dégagent » la mort de l'antilope sont marquées de cette empreinte.

Exemples de Structures de Régulation inadéquates

- (1) La dinde « reconnaît » ses poussins à leur seul piaillement. Si un poussin ne piaille pas, elle le tue, habitée par « l'hypothèse instinctive » qu'il s'agit d'un adversaire ou d'un poussin non viable. En revanche, elle laisse vivre un putois factice, son ennemi mortel, dont le haut-parleur intégré reproduit le piaillement du poussin.
- (2) Si les Structures de Régulation de l'être humain, qui fonctionnent d'après son instinct de conservation, sont pathologiquement exagérées, elles peuvent déclencher la recherche du « pouvoir » ou l'accumulation de biens qui ne sont pas nécessaires à une existence *pro-*

évolution, ou d'autres mesures de protection excessives dans le domaine privé ou étatique.

Cause de la diversité

Ce qui différencie les formes d'énergie les unes des autres, ce sont les Structures de Régulation – les « empreintes » des passés différents en elles – et les aspects et comportements résultant de leur action et des influences du monde qui nous entoure.

Dissolution des Structures de Régulation

Lorsque les formes d'énergie se décomposent, elles se désagrègent en formant des structures plus simples, et sans doute aussi en Force Élémentaire non structurée, par exemple, lorsque des Structures de Régulation sont complètement dissoutes par la chaleur.¹⁴

¹⁴ A la lumière des principes thermodynamiques : la Force Élémentaire (énergie) qui peut être incluse par une pulsion évolutive dans de nouvelles formes, est plus pertinente et satisfaisante comme résultat final d'un cycle d'évolution que comme hypothèse d'une extinction totale et définitive. Aucun cycle d'évolution ne se terminera avec la décomposition de toutes les structures, si des formes d'énergie – l'être humain, par exemple – atteignent un degré de conscience qui leur permet de définir la voie de l'évolution future de façon *pro*-évolution (à moins que notre environnement ne l'empêche), en vue d'atteindre des objectifs qui restent encore inimaginables de nos jours.

Passé et potentiel de l'être humain

Le passé de l'être humain – c'est-à-dire les « expériences » qu'il a vécues depuis le début de l'évolution – est enregistré de façon plus ou moins claire dans ses Structures de Régulation.

Son évolution future résulte de l'interaction entre ses Structures de Régulation et le monde qui l'entoure.

L'être humain renferme donc en lui à la fois son passé et son potentiel d'avenir.¹⁵

Progrès plus rapide grâce à l'influence consciente des Structures de Régulation

A l'avenir, l'être humain influencera de plus en plus *consciemment*, et de façon *pro-évolution*, aussi bien ses propres Structures de Régulation que celles des autres formes d'énergie.¹⁶ Ainsi l'évolution de la Force Élémentaire se poursuivra dans le champ d'action de l'être humain à une vitesse encore insoupçonnée aujourd'hui.

¹⁵ Par conséquent, la capacité prophétique (précognitive) de l'être humain serait la faculté de faire une synthèse à l'intérieur de l'inconscient.

¹⁶ Notamment par des représentations de l'esprit, l'éducation, la formation, la préparation des aliments, des interventions génétiques correspondantes et consciemment produites.

Vivre dans la joie

Ligne de référence pro-évolution – éthique de la joie

Les règles et les concepts éthiques traditionnels sont nés des expériences de l'humanité et de la signification et de l'évaluation qu'elle en tire pour le comportement futur.

La détermination des principes éthiques dépend de la pensée ainsi que du savoir des êtres humains, de leurs conditions d'existence, de leurs convictions religieuses et de leurs décisions arbitraires motivées par les préoccupations non-éthiques.

Les comportements qui étaient qualifiés de *justes, bons, précieux, sensés*, encouragent ou semblent encourager les formes de vie, les systèmes de société et les objectifs auxquels aspiraient les peuples ou leurs législateurs. Ceux qui passaient pour *erronés, méchants, mauvais, insensés* les entravaient ou semblent les entraver.

Nous savons aujourd'hui qu'il y a *une mesure objective permettant de juger la rectitude et la valeur des pensées et des actions : le principe de la pro-évolution* (les comportements allant dans la même direction sont en harmonie avec l'évolution cosmique, le cours de la vie). Dorénavant, les concepts éthiques peuvent donc être déterminés et définis à l'aide de cette nouvelle ligne de référence :

Justes, bonnes, valables et sensées sont les pensées et les actions qui encouragent la vie, l'évolution des formes d'énergie – des êtres humains et de leur environnement – elles sont *pro-évolution* (pour la vie) ;
erronés, méchants, mauvais, insensé sont les comportements qui n'encouragent pas la vie des formes ou qui l'entravent – ils sont anti-évolution (contre la vie).

Si une personne pense et agit de façon *pro-évolution*, si ses comportements encouragent la vie – vont dans le même sens que l'évolution cosmique, le cours de la vie – elle fait naître en elle un « champ » d'harmonie qui dégage un sentiment de *joie* et les relations qu'elle entretient avec les autres et le monde qui l'entoure se déroulent dans les meilleures conditions.

Si une personne pense et agit de façon *anti-évolution*, si ses pensées et ses actions entravent et portent atteinte au cours de sa vie, à sa propre évolution et à celle du monde qui l'entoure, elle fait naître en elle une absence de joie, le mal-être, l'agitation intérieure et des tensions entre elle et le monde qui l'entoure. Cela met sa vie en danger à chaque instant et son existence se déroule sans véritable *joie*.

Puisque la rectitude et la valeur des comportements, des pensées et des actions dépendent de leur influence sur l'évolution cosmique, *l'évolution de l'Unité-univers, de la totalité des formes*, il convient de tenir compte des considérations suivantes :

Les comportements qui seraient *pro-évolution* pour une ou plusieurs formes, deviennent *anti-évolution* si *l'Unité-univers* – à laquelle ces formes et toutes les autres appartiennent – *est plus atteinte qu'encouragée par eux*. *Exemple* : L'amélioration des conditions de vie d'un être humain, d'une race, d'un Etat – c'est-à-dire un phénomène qui est en soi *pro-évolution* – devient *anti-évolution* si, de ce fait, on nuit à d'autres êtres humains d'une manière intolérable qui pourrait être évitée et qu'il en résulte que *l'Unité-univers est plus défavorisée qu'avantagée*.

Les comportements qui seraient *anti-évolution* pour une ou plusieurs formes deviennent *pro-évolution* lorsqu'ils *stimulent plus qu'ils n'entravent l'Unité-univers*. *Exemple* : tuer une personne – en soi un acte *anti-évolution* – devient *pro-évolution* si cette personne menace de mort d'autres personnes et que l'unique issue pour ces dernières de pouvoir survivre est de la tuer.

Questions utiles pour évaluer dans quelle mesure nos pensées et nos actions sont pro-évolution, apportant joie et bien-être :

- (1) Nos pensées et nos actions *stimulent-elles* notre propre évolution (celle de notre corps, de notre faculté de penser et de nos conditions de vie) sans pour cela entraver de fa-

- çon intolérable d'autres personnes et/ou le monde qui nous entoure ?
- (2) Nos pensées et nos actions *stimulent-elles* l'évolution des autres êtres humains et du monde qui nous entoure, sans pour cela mettre en péril ou entraver notre propre évolution ?

La joie générée par des pensées et des actions conscientes et inconscientes qui stimulent la vie

La vie d'une personne se déroule dans les meilleures conditions possibles et dans la *joie*, lorsqu'elle pense et agit consciemment ou inconsciemment de façon *pro-évolution*, c'est-à-dire d'une façon qui stimule la vie, que ce soit du fait du hasard ou des croyances religieuses ou idéologiques.

Si une personne se comporte inconsciemment d'une façon parfaitement *pro-évolution*, on parle de grâce. Un tel phénomène ne se produit vraisemblablement qu'une seule fois sur un million de vies humaines.

Ceci dit, toute personne peut, par des pensées et des actions *pro-évolution* conscientes, vivre dans la *joie*.

La joie ne dépend pas des biens matériels et des dons naturels

La joie véritable peut être atteinte uniquement par les pensées et les actions *pro-évolution*

– non par les biens matériels, la richesse, le pouvoir, la jeunesse ou une quelconque habileté intellectuelle.

La joie ne dépend pas du genre d'activité

Toutes les tâches, que ce soit apprendre un métier, nettoyer la rue, diriger un État, soigner un malade ou labourer les champs, remplissent de *joie* les personnes qui les accomplissent de façon *pro-évolution* – une façon qui harmonise aussi bien que possible avec le cours de la vie en elles et dans l'environnement.

La joie ne dépend pas du genre de tâche, mais du degré avec lequel elle est accomplie dans un esprit *pro-évolution*.

La joie est indépendante de l'utilité

Un scientifique, avec sa capacité de réflexion très développée et ses connaissances spécifiques, grâce à ses pensées et ses actions *pro-évolution*, peut être incomparablement plus utile à la société, qu'un maçon, par exemple, par son travail *pro-évolution* sur un chantier. Mais tous deux, grâce à leur comportement *pro-évolution*, en s'efforçant d'accomplir leur travail de la meilleure façon possible, peuvent éprouver un sentiment plus ou moins identique de *joie*, de bonheur intérieur.

Chacun peut être heureux – cela ne tient qu'à nous

Chaque personne est différente. Chaque être humain est unique. De même, nos conditions de vie diffèrent. Mais tout le monde peut, indépendamment de ses dispositions et de ses conditions de vie, mener une vie dans la *joie*, grâce à des pensées et à des actions *pro-évolution*. Cela ne tient qu'à nous !

Par exemple, même un aveugle, amputé des pieds et des mains, qui se sait et se sent en sécurité au plus profond du système de la Force Élémentaire de l'univers – dans l'Unité-univers – et qui pense et agit de façon *pro-évolution* peut connaître la joie qui rend heureux, s'il accepte son sort de façon exemplaire. Il peut, en effet, servir d'inspiration à d'autres personnes en les réconciliant avec leurs propres difficultés, en les réconfortant ou encore en leur servant de modèle.

Occasions inépuisables de joie

Chacun dispose, en toute circonstance, de multiples occasions de penser et d'agir de façon *pro-évolution*, et a ainsi des possibilités inépuisables de vivre dans la *joie*.

La joie, échelle graduée du comportement humain

La véritable *joie*, le sentiment de sérénité et de bonheur que peut ressentir une personne, est le signe sûr et infaillible d'un comportement *pro-évolution* qui stimule la vie. Si quelqu'un est morne, sombre, amer, de mauvaise humeur, insatisfait, agité, hésitant, anxieux ou cynique, c'est que quelque part, il continue à penser et à agir de manière *anti-évolution*.

Les règles éthiques traditionnelles peuvent constituer des lignes directrices pour des comportements pro-évolution.

La plupart des concepts et des règles éthiques qui nous ont été transmis comme « faire le Bien », « éviter le Mal », « aimer son prochain », « dire la vérité », « ne pas voler », « ne pas tuer », « honorer son père et sa mère », « être honnête », « se montrer galant », etc., ont un caractère *pro-évolution*, et nous pouvons nous en inspirer dans une très large mesure pour guider notre comportement.

Nous devons toutefois rester vigilants. Ces concepts et principes éthiques connus depuis la nuit des temps sont le fruit de l'expérience humaine et de ses interprétations souvent erronées ou arbitraires. *Ils sont utiles comme exemples de lignes directrices à suivre, lorsque le comporte-*

ment qui leur correspond favorise la vie (l'évolution) ; cependant, lorsque ce comportement entrave la vie (l'évolution) ils sont inappropriés.

Voici quelques exemples de règles éthiques traditionnelles qui demandent un réajustement :

(1) Aimer son prochain

L'amour du prochain, dans son sens traditionnel, exige d'aimer son prochain comme soi-même – et s'il nous frappe, de se laisser frapper sans répliquer. Cet amour du prochain là est en partie *anti-évolution* :

Exiger d'aimer son prochain comme soi-même n'est pas suffisant. Il faut encourager consciemment son prochain, l'aimer de façon *pro-évolution*. Le comportement en rapport avec son propre corps n'est pas une référence utile quand il s'agit de l'amour du prochain. Car on peut s'aimer de manière exagérée ou au contraire se négliger. Dans les deux cas, ce serait *anti-évolution*.¹⁷

Si notre prochain nous frappe, il se conduit alors de façon *anti-évolution* – il nuit à l'Unité-univers à laquelle il appartient au même titre que nous. C'est pourquoi nous devons nous protéger efficacement de lui.

¹⁷ Cf. « *Aimer les autres de façon pro-évolution* » et « *Aider sans nuire* » au-dessous dans cette section même : « *Vivre dans la joie* ».

(2) Aimer, honorer et obéir à ses parents

Aimer ses parents, les encourager, indépendamment de leur comportement, est *pro*-évolution. Les parents sont, comme tous les êtres humains, parties de l'Unité-univers (énergie).

En revanche, il est faux de les honorer, de louer leur comportement, lorsqu'ils agissent de façon *anti*-évolution et de leur obéir lorsqu'ils exigent de nous des actes *anti*-évolution. Nous devons au contraire les confronter à leur comportement *anti*-évolution, leur faire clairement comprendre que nous nous opposons à leurs agissements ainsi qu'à leurs souhaits et à leurs ordres *anti*-évolution.

(3) Dire la vérité

Mentir ouvertement ou dissimuler la vérité, susciter de fausses impressions, etc., bref, le mensonge sous toutes ses formes est *anti*-évolution. Il engendre le désordre, le conflit, le mal. Il détruit la confiance entre les êtres humains. Il n'est d'ailleurs pas rare que les mensonges, insignifiants ou involontaires, aient des effets néfastes sur les menteurs.

Mais mentir par nécessité peut être *pro*-évolution lorsque, par exemple, c'est la seule façon de protéger la vie d'une personne. Dans ce cas, le mensonge conscient devient nécessaire pour éviter un plus grand mal qui serait encore plus *anti*-évolution que le mensonge lui-même.

(4) Ne pas voler

Celui qui vole les autres, agit de façon *anti*-évolution. Il nuit à celui qui est volé et aussi à la communauté humaine dans sa globalité. Il fait du tort à cette dernière parce qu'il viole la loi qu'elle a énoncée pour se protéger de la possession matérielle chaotique et des conséquences désastreuses qui en résulteraient. Il y a cependant des exceptions. Le vol peut être *pro*-évolution, par exemple, lorsque seul le vol permet à des êtres humains de ne pas mourir de faim.

Pour ne pas affaiblir la loi sur le vol de la propriété par de telles exceptions, les biens dérobés aux victimes doivent être remplacés par ceux que le vol a sauvés. S'ils n'en ont pas les moyens, c'est la communauté qui doit rembourser le dommage.

(5) Ne pas tuer

De toutes les formes connues, l'être humain est la plus développée et, par conséquent, celle qui est la plus digne de protection. Tant qu'il vit, tout porte à croire qu'il va pouvoir penser et agir de façon *pro*-évolution, encourageant l'évolution de l'Unité-univers. La vie de l'être humain ne devrait donc prendre fin que lorsque la dernière limite biologique sera atteinte.

Tuer un homme – c'est-à-dire mettre fin prématurément à sa vie, par exemple en lui tirant dessus ou en infligeant à son corps des

dommages qui auraient pu être évités pendant longtemps – est particulièrement *anti-évolution*.

Cependant, tuer un meurtrier en légitime défense peut être considéré comme étant *pro-évolution*, lorsque cela est la seule façon d'éviter la mort d'autres êtres humains. De même, abréger l'existence d'une personne qui ne sera jamais capable de penser et d'agir en pleine *conscience*, à la suite de lésions incurables du cerveau, par exemple, peut passer pour être *pro-évolution* si les médecins, les membres de sa famille et la communauté sont d'avis qu'un tel acte signifierait une délivrance non seulement pour la personne qui n'a plus sa conscience, mais aussi pour ceux qui l'entourent. Lorsque tous les avis sont unanimes, l'interdiction générale de tuer – qui protège à juste titre la vie des êtres humains dans la société – n'en sera ni plus floue, ni moins rigide pour autant.

Exploration exacte du comportement pro-évolution

Le *principe de la pro-évolution* permet l'exploration scientifique et la définition du comportement optimal.

Grâce à un savoir toujours plus étendu et à l'aide des ordinateurs, l'être humain reconnaîtra de plus en plus précisément les objectifs et les comportements *pro-évolution*.

Et plus les objectifs et les comportements de l'être humain – en matière d'alimentation, d'habillement, d'habitat, de prévention sanitaire, d'éducation, de formation, de services communautaires, de relations humaines, etc. – favorisent la vie, plus ils sont *pro-évolution* et plus notre existence sera harmonieuse et empreinte de joie et de bien-être.

Tout le reste perd de son importance et devient supportable.

Dès qu'une personne prend conscience de ses objectifs et de ses comportements *pro-évolution* – ceux qui dégagent joie et bien-être – et qu'elle les réalise en persévérant, alors tout le reste devient sans importance. Ses défauts physiques deviendront supportables, son sentiment d'infériorité et autres travers psychologiques disparaîtront.

Eviter à tout prix ce qui est anti-évolution

Les objectifs et comportements *anti-évolution* de l'être humain perturbent le cours de la vie qui est en lui et dans son environnement et provoquent ainsi absence de joie, désaccord, agitation, mal-être. Même les choses qui ne sont pas nécessaires à la structure *pro-évolution* de l'existence deviennent une charge, un obstacle.

Il faut éviter et laisser de côté tout ce qui n'encourage pas la vie ou peut lui nuire, en un

mot, tout ce qui est *anti-évolution*. Un mot ... un seul, qui n'a pas de but *pro-évolution* est déjà superflu.

Seuls les actes et les pensées ciblés pour promouvoir la vie – l'évolution – en nous et dans le monde qui nous entoure nous apportent joie et bonheur.

Les objectifs pro-évolution empêchent les comportements anti-évolution

Tant nos pensées que nos actions *pro-* et *anti-évolution* produisent parallèlement des Structures de Régulation qui influencent notre comportement, conscient et inconscient.

C'est pourquoi il ne faut pas « combattre » directement nos comportements *anti-évolution* ; leurs causes, les Structures de Régulation qui les dégagent, seront renforcées par cette préoccupation intensive.

Les comportements *anti-évolution*, l'impolitesse, le ressentiment, l'envie, la jalousie, la querelle, l'animosité, la calomnie, le mensonge, la tromperie, le vol, l'avarice, la brutalité, la haine, la torture et le meurtre commis sur un être humain ou un animal, le mépris, la lâcheté, la paresse, l'indifférence, la démesure, le désordre, la saleté, le chagrin, l'apitoiement sur soi-même, l'arrogance, le désespoir, la convoitise, l'imprécision, l'anxiété, le fanatisme, la colère, etc., *disparaissent d'eux-mêmes ou bien n'apparaissent tout simplement pas lorsque l'être humain ne fixe*

que des objectifs pro-évolution dans sa vie et qu'il les réalise en persévérant.

Effort inutile

Lorsque nous pensons et agissons de façon *anti-évolution*, nous nous épuisons en vain. Nous ne remportons même aucun « succès » durable et finissons par détruire plus que ce que nous pouvons atteindre provisoirement.

Mauvais comportement

Si l'on évite les comportements *anti-évolution*, dès qu'ils sont identifiés, on arrive néanmoins à atteindre les objectifs *pro-évolution* et le malheur arrivé entre-temps devient surmontable.

Il existe toujours une solution *pro-évolution*, même dans les situations les plus inextricables. Le *principe de la pro-évolution* est une boussole infaillible.

Meilleures conditions de vie

Nous devrions protéger et préserver notre *propre* existence – notre potentiel et notre vitalité – par toutes nos pensées et nos actions.

Nous devrions stimuler notre corps (tant sur le plan physique que mental) par tous les moyens, créer pour lui les meilleures conditions de vie sans pour autant nuire à nos semblables.

Performance positive, concentrée sur la réali-

sation de nos objectifs *pro-évolution* et repos suffisant et relaxant, effort et détente, doivent s'alterner harmonieusement.

Ne pas hésiter non plus à jouir des « plaisirs de la vie », lorsque notre santé et notre énergie nous le permettent sans pour autant nuire à personne – sinon il faut bien évidemment s'abstenir.

Aimer les autres de façon pro-évolution

L'être humain, en toute conscience, se conçoit lui-même, ainsi que les autres, comme des formes de concentration de la Force Élémentaire, comme macromolécules de l'organisme infini issu de la Force Élémentaire de l'univers. Il sait qu'il est lié de façon indissociable aux autres et à toutes les autres formes dans cette Unité-univers. Il a le sentiment de ne plus faire qu'un avec eux.

Par conséquent, il lui est impossible de rejeter les autres ou même de les considérer avec indifférence. Il les encourage, favorise leur cadre de vie, leurs capacités intellectuelles, leur conscience dans la mesure du possible, sans mettre en danger le cours de sa propre existence *pro-évolution*.

La meilleure façon d'encourager les autres – sans pour autant mettre en péril le caractère pro-évolution de son propre développement, et de son existence pro-évolution – c'est d'aimer les autres de façon pro-évolution.

On peut rejeter le comportement anti-évolution des autres, mais il ne faut jamais rejeter les gens eux-mêmes.

Nous devons *refuser clairement* les objectifs et comportements *anti-évolution* des autres et des organisations humaines (des Etats, des régions, des communautés, des entreprises, des syndicats, etc.) et *mettre les gens en garde contre ces manières de faire, tout en mettant l'accent sur les objectifs et comportements pro-évolution qu'ils devraient adopter.*

La forme que revêtent ce refus et cette mise en garde doit faire clairement comprendre que *nous aimons les gens sans limite – et que nous voulons les encourager. Nous devons leur faire comprendre que leurs objectifs et comportements anti-évolution sont ce que nous rejetons.* C'est la raison pour laquelle nous ne devons jamais reprocher les erreurs des autres, ni les condamner, les insulter ou les offenser.

Aider sans nuire

Aider les autres en parole et en action (pour autant que cela ne mette pas en péril le cours *pro-évolution* de notre propre existence).

Cependant, il ne faut jamais se charger des problèmes et des devoirs des autres – ou essayer de les résoudre – lorsqu'ils peuvent le faire eux-mêmes en faisant l'effort nécessaire. Nous les inviterions à se servir de nous – consciemment ou inconsciemment – et nous les priverions de la

possibilité d'apprendre à surmonter leurs propres difficultés. *Cela ne ferait que les affaiblir et les amoindrir de façon irresponsable en réduisant leur capacité de gérer leur vie.*

Pas de risque de confusions

Avant de prendre une décision, de proférer une parole ou d'agir, nous devrions nous demander si ces mesures sont *pro-évolution*, si elles stimulent la vie, notre évolution et celle du monde qui nous entoure. Lorsque nos comportements sont *pro-évolution* notre existence se déroule de la meilleure façon possible.

Calme et persistance

Il faut poursuivre sans relâche les petits et les grands objectifs qui favorisent la vie, en silence, simplement, sans en faire état et si possible sans attirer l'attention des autres, pour qu'ils ne puissent pas nous en détourner.

Cependant, nos projets ne doivent pas échouer à cause de notre rigidité. Nous devons parfois nous adapter temporairement aux situations insurmontables et apprendre à contourner avec flexibilité les obstacles.

« L'eau ne peut pas renverser les rochers. Elle les contourne, les creuse, et ainsi atteint inmanquablement son but, la mer. »¹⁸

¹⁸ Lao-Tseu.

Fontaine de Jouvence

Nos pensées et nos actes stimulant la vie, les objectifs *pro-évolution* que nous essayons de réaliser nous tiennent en haleine, incitent nos cellules à se renouveler et nous conservent jeunes jusqu'à la limite biologique possible la plus éloignée.

Paresse, lâcheté

Lorsque nous sommes trop lâches ou trop paresseux pour découvrir et poursuivre nos objectifs et nos tâches *pro-évolution*, alors, il ne faut pas s'étonner des circonstances dans lesquelles nous devons vivre ou dans lesquelles nous sommes tombés.

Rappel quotidien

Pour ne jamais oublier de penser et d'agir de façon *pro-évolution* – dégageant ainsi joie et bien-être – nous devrions, tous les matins, adopter de nouveau les résolutions suivantes :

*accomplir nos tâches pro-évolution de la
journée aussi bien et rapidement que
possible ;
encourager les autres et ne jamais leur
nuire ;
être résolument sincères.*

Si tous les jours nous prenons fermement la résolution d'adopter ces trois lignes de conduite importantes, nous ressentirons bientôt leur effet bénéfique. Penser et agir de façon *pro*-évolution deviendra alors une habitude dans toutes les circonstances de notre vie.

Introspection

Lorsque nous sommes sans joie, malheureux ou moroses, de mauvaise humeur, énervés, agités, insatisfaits, c'est que – d'une certaine manière – notre comportement n'a pas été *pro*-évolution. Nous devrions immédiatement réévaluer nos objectifs, nos tâches et nos comportements, abandonner ceux qui se trouvent être *anti*-évolution et les remplacer par d'autres, *pro*-évolution, pour que nous éprouvions de nouveau de la joie et que notre existence puisse se dérouler de la meilleure façon possible.¹⁹

De l'importance de nos pensées et de nos actes pour l'évolution du monde et notre propre développement

Que nos pensées et actions soient *pro*-évolution ou *anti*-évolution n'a aucune importance pour l'évolution de l'organisme infiniment grand

¹⁹ Cf. « Quelques interrogations pour vérifier toutes les semaines son propre comportement » dans la Partie III.

constitué de la Force Élémentaire qu'est le cosmos. La pulsion évolutive de la vie ramène toujours les conséquences de nos erreurs dans la bonne direction.

Notre comportement *anti-évolution* entrave bien moins l'évolution de l'énergie universelle qu'un grain de sable ne le fait du cours dévastateur d'un torrent.

En admettant que nous anéantissions tous les êtres humains avec la bombe atomique, par exemple, il y a fort à parier que d'autres êtres dotés de capacité de penser et de conscience verraient vraisemblablement le jour sur notre planète dans quelques millions d'années. Cet acte, qui nous semble si monstrueux, n'arrêterait en aucun cas l'évolution sur terre et serait insignifiant dans le grand processus de l'univers.

Mais pour notre propre existence et celle des autres, il est particulièrement important que nous pensions et agissions de façon pro-évolution. Seuls les actes et les pensées qui encouragent la vie – sont en harmonie avec l'orientation de l'évolution, le cours de la vie – apportent *joie*, bien-être, paix intérieure et bonheur. Les pensées et les actions *anti-évolution*, en revanche, engendrent inévitablement, tôt ou tard, absence de joie et mal-être.

Le commandement

Il faut penser et agir résolument de façon pro-évolution. Se fixer, dans tous les domaines

et dans toutes les situations de la vie, des objectifs, des tâches et des comportements qui favorisent la vie – et les réaliser avec un maximum d'énergie.

Cela doit être notre seule préoccupation.

Si nous pensons et agissons de façon *pro-évolution*, nous éprouverons alors une véritable *joie*, le sentiment de la sérénité et du bonheur, et notre existence se déroulera de la meilleure façon possible.

Si nous pensons et agissons de façon *anti-évolution*, nous serons sans cesse en danger et nous ne connaissons pas la véritable *joie*.

Vivre de façon optimale

Il faut vérifier plusieurs fois par jour que nos pensées et nos actions sont *pro-évolution*. Si ce n'est pas le cas, il faut les rectifier tout de suite pour nous sentir de nouveau remplis de joie et d'harmonie.

Partie III

Exemples
permettant de mettre en pratique
ces nouvelles perspectives

incluant des clarifications
des questions et des énigmes
qui ont occupées depuis toujours
l'esprit humain

Conscience

Du paradis de l'inconscience au paradis de la conscience, « l'Age de la Joie »

Les « reflets » des pensées – la pensée réflexive – produisent la conscience.

Il y a environ trois millions d'années, le pré-décesseur animal de l'être humain, qui n'était pas encore doté de conscience, s'est transformé, par la naissance en lui de la pensée réflexive, en un animal doué de conscience, l'être humain.

En ces temps reculés, il commença à utiliser systématiquement le feu et la hache de pierre. Ainsi s'achevait le paradis de l'existence inconsciente, durant laquelle l'ancêtre de l'être humain pensait et agissait sans conscience, « sans soucis, sans angoisse et sans responsabilité ». (« Il a mangé de l'arbre de la connaissance et perdu ainsi le paradis. »)

L'époque suivante, pendant laquelle la pensée réflexive de l'être humain se développa peu à peu et où il accomplit de façon toujours plus consciente des actes qu'il faisait jusqu'alors inconsciemment – comme se prémunir pour l'avenir, assouvir ses besoins sexuels, et ses autres instincts primitifs, etc. – fut une période de développement dominée par l'incertitude et la recherche laborieuse de comportements adéquats.

Le développement de la pensée réflexive conduisit sur un chemin raboteux par delà d'in-

nombrables erreurs à notre niveau actuel de conscience. L'erreur la plus importante et la plus lourde de conséquences, commise par l'être humain dans le passé, fut peut-être celle d'admettre qu'il était un être indépendant du monde qui l'entourait et qu'il possédait un « Moi autonome ».

C'est là que la période de grande incertitude, de naissante et vague conscience, prend fin. L'être humain reconnaît qu'il est une partie de l'organisme constitué de la Force Élémentaire, celui de l'univers. Et en lui, grâce à ce savoir, cette Force Élémentaire a pris conscience d'elle-même.

Il y a environ trois millions d'années, lorsque la pensée réflexive a commencé à se développer, *le paradis de l'inconscience* a été perdu. Et aujourd'hui, grâce à sa capacité de penser plus développée, une nouvelle étape de son évolution s'ouvre à l'être humain : *le paradis de la conscience*, « l'Age de la Joie », au cours de laquelle l'être humain, en tant que partie consciente de l'organisme constitué de la Force Élémentaire, celui du cosmos, *vivra dans la joie en pensant et en agissant consciemment de façon pro-évolution.*

Développement de la capacité humaine de penser durant les derniers millénaires

La faculté de penser de l'être humain s'est à peine transformée depuis quelques milliers d'années. Par exemple, l'Hermès égyptien, Lao-Tseu,

Confucius, Bouddha, Socrate, Platon, Pythagore ou les auteurs du Yijing et des Vedas, auraient été en mesure de comprendre nos connaissances les plus avancées – plus rapidement que la moyenne des êtres humains de notre génération.

Cependant, le savoir et les instruments de la pensée se sont formidablement multipliés depuis cette époque là. Et ceux-ci permettront à l'avenir de produire des idées jusque-là inconcevables.

La pensée humaine est toujours majoritairement inconsciente

Certains animaux présentent les signes d'un début de pensée réflexive. Les singes utilisent de petites baguettes pour déloger les insectes de cavités, les chimpanzés résolvent des problèmes difficiles de calcul et de combinaison et ils utilisent des massues pour se défendre. Jusqu'aux comportements d'autres animaux – comme ceux des dauphins, des chiens, des oiseaux – qui donnent des signes d'une pensée réflexive « supérieure ».

Cependant, même les animaux avec un cerveau hautement développé, comme les dauphins, ne savent probablement pas qu'ils pensent.

Même chez les êtres humains, la pensée s'accomplit en général toujours de façon inconsciente, ou vaguement consciente, sans que l'on contrôle vraiment consciemment cette pensée ou que l'on en saisisse les processus.

Seulement une fraction de ce qui se passe dans l'univers peut être discernée

La pensée réflexive de l'être humain ne permet de percevoir et d'expliquer qu'une partie infime de la plénitude infinie des structures, des formes et des relations de l'univers, et c'est à peine si elle peut déterminer si quelque chose est « réel » ou s'il s'agit du produit de la pensée.

En se développant, la conscience accroît le pouvoir de l'être humain

Avec le développement de la conscience, le pouvoir de l'être humain – sa force créatrice, son aptitude à concentrer la Force Élémentaire et à dissoudre ses concentrations – se développe, elle aussi.

Seul l'être humain ayant une capacité de conscience insuffisante se comporte de façon anti-évolution

Les personnes qui pensent et agissent de façon *anti-évolution* ont une conscience insuffisante – ce qui est soit la conséquence d'une capacité intellectuelle déficiente, soit le résultat d'un manque d'explication sur l'Unité-univers et de son évolution.

Le manque de volonté pour adopter un comportement *pro-évolution* est aussi la conséquence d'une conscience inadéquate.

Contrôle conscient des instincts

Plus l'être humain est conscient, mieux il arrive à dominer, changer et sublimer ses instincts (l'agressivité, la sexualité, le besoin de dominer et de posséder, etc.), de telle sorte que ces instincts s'accomplissent de façon *pro-évolution*, qu'ils stimulent la vie plutôt que ne l'entravent.

(Le comportement humain est déterminé par ses instincts aussi longtemps que l'être humain leur laisse libre cours, comme le fait un animal inconscient.)

Pourquoi l'être humain conscient est-il « obligé » de penser et d'agir de façon pro-évolution ?

Tous les événements de l'organisme constitué de la Force Élémentaire sont *forcément* des événements de l'évolution.

Même l'effort déployé par l'être humain pour penser et agir de façon *pro-évolution* n'est pas « volontaire ». C'est une conséquence obligée de la pensée réflexive.

Dès que l'être humain reconnaît suffisamment clairement que seul un comportement *pro-évolution* engendre joie et bien-être, et qu'un comportement *anti-évolution* provoque tristesse et le mal, il essaiera avec persévérance de ne penser ni d'agir que de façon *pro-évolution* et il évitera les pensées et les actions *anti-évolution* comme le chat échaudé craint l'eau froide. C'est sa pensée réflexive qui le pousse, l'oblige à cela.

Possibilités d'étendre la conscience

La pensée consciente, réflexive, de l'être humain a d'innombrables possibilités d'expansion. Presque toute la partie frontale du crâne, encore inutilisée, reste disponible pour l'élargissement des « fonctions relevant de la conscience ».

Omniscience

La Force Élémentaire de l'univers contient tout le « savoir » la concernant. Les formes d'énergie individuelles prendront conscience de ce « savoir » dans la mesure où les organes appropriés à la prise de conscience, au réveil du savoir, se seront constitués en elles.

« La connaissance du Tout est reconnaissance ». ²⁰

Conscience, super-conscience, subconscience, conscience profonde

Ce que l'être humain appréhende avec sa pensée réflexive est ce *dont il est conscient*. Tout le reste est ce dont *il est inconscient* – à partir des différentes époques de l'évolution, de « l'histoire ».

Les termes employés jusqu'à présent, tel que conscience, super-conscience, subconscience et

²⁰ Platon

conscience profonde, peuvent nous induire en erreur. Ils sont imprécis et devraient donc être évités.

Aspects partiels de la conscience

Les termes *raison, intellect, esprit, compréhension* définissent les aspects et les effets partiels de la pensée réflexive aux limites incertaines.

La plus précieuse aptitude de l'être humain

La plus précieuse aptitude de l'être humain est de penser et d'agir consciemment de façon *pro-évolution*, de stimuler consciemment la vie, l'évolution des formes.

Elever la conscience de l'être humain, telle est pour cette raison la tâche la plus importante de l'éducation, des écoles et de la formation individuelle. *Nuire à la conscience*, par l'alcool, les drogues, les informations erronées, etc., est sans doute la pire des choses.

La Force Élémentaire devenue consciente en l'être humain influence consciemment l'évolution future.

Chez l'être humain conscient, la Force Élémentaire a pris conscience d'elle-même. Elle guide maintenant son évolution par le champ d'action de l'être humain, consciente grâce à lui. Elle limite par lui l'influence réciproque et *hasardeuse* de ses formes qui peut aussi bien être

pro-évolution qu'*anti*-évolution. Elle pousse par lui – et de façon consciente – les comportements de ses formes à une toujours plus grande harmonie avec le cours de la vie.

L'être humain conscient remplace, dans sa sphère d'influence, la transformation jusque-là inconsciente de la Force Élémentaire par une transformation ayant un caractère davantage *pro*-évolution. Tant que sa capacité de penser et son savoir le lui permettent, il s'encourage lui-même, ses semblables, les animaux, les plantes et le monde qui l'entoure de la façon la plus profitable pour l'évolution de l'Unité-univers, en évitant tous les dommages qu'il peut prévenir.

Quel est le prochain objectif reconnaissable de l'évolution du monde ?

L'évolution cosmique s'accomplit à partir des formes *les plus simples vers des formes toujours plus compliquées et plus conscientes*.

La conscience *intégrale* de l'organisme constitué de la Force Élémentaire, celui du cosmos, paraît être le prochain objectif.

Sommes-nous éternels ?

L'être humain est une forme – une macromolécule – dans le système indivisible constitué de la Force Élémentaire, celui du cosmos.

L'être humain se développe de l'œuf fécondé. Cet œuf n'est pas visible à l'œil nu. Mais en dépit de sa taille microscopique, il contient toutes les Structures de Régulation de l'être humain, qui se sont formées au cours de l'évolution de la Force Élémentaire par les champs électromagnétiques, les gaz, les matières, les plantes, les animaux, jusqu'à ses propres parents.

Les Structures de Régulation que l'être humain reçoit en héritage et qui sont élargies par les « impressions » – les expériences de la vie – commandent la formation et la conservation de son corps et de ses comportements, à l'intérieur comme à l'extérieur du ventre maternel. De l'évolution de l'œuf jusqu'à la mort de l'être humain, des particules de la Force Élémentaire sont absorbées et rejetées de façon ininterrompue – un processus engendré par les Structures de Régulation et l'influence de l'environnement. Ces particules déterminent la « forme » humaine. Elles pénètrent l'être humain comme germe, nourriture, air inspiré, vibrations de chaleur, de sentiment, de pensée, etc., et ressortent de lui comme air expiré, matières digérées, vibrations de chaleur, de sentiment, de pensée et autres, mouvements corporels, germes pour la

reproduction et enfin comme substances, gaz, etc., lors de la décomposition de son corps après la mort.

Aucune particule issue de la Force Élémentaire ne se perd lors de la formation, de la conservation et de la décomposition de l'être humain de même qu'aucune autre particule supplémentaire ne naît en lui.

Toutes les particules sont issues du monde qui entoure l'être humain et toutes retournent en lui – transformées.

L'être humain, comme toutes les autres formes, est un assemblage, une concentration de la Force Élémentaire. C'est un récipient éphémère, une agglomération passagère de particules à l'intérieur de l'unité indivisible de la Force Élémentaire de l'univers.

La vie de l'être humain est, proportionnellement à la durée de l'évolution du monde, bien plus courte qu'un « instant ». Mais ce qu'elle contient – la Force Élémentaire issue des particules qui forgent son existence, grâce à laquelle il naît, vit et meurt – est éternel. Les particules de la Force Élémentaire, qui abandonnent la forme humaine, sont réincorporées perpétuellement dans de nouvelles formes.

L'être humain, le corps avec toutes ses capacités, passe. Mais son « être », le contenu de sa « forme » – la Force Élémentaire qui provoque sa naissance, sa vie et sa mort – est éternel.

Au cours de l'évolution, la Force Élémentaire grâce à laquelle l'être humain naît, vit et

meurt, et qui le pénètre, sera incorporée dans de nouvelles formes. Ainsi, tôt ou tard, elle prendra plus conscience d'elle-même que cela n'est possible à l'être humain dans sa forme actuelle, où ses capacités intellectuelles sont encore incomplètes.

Pouvons-nous penser de façon « autonome » ?

Le cours de la vie de l'être humain est façonné par ses Structures de Régulation, en interaction avec la pulsion évolutive et les influences du monde qui l'entoure. La croissance de l'être humain, sa conservation, ses comportements, sa façon de penser et d'agir sont produits par ces trois causes. Même sa conscience se développe automatiquement dès que les Structures de Régulation de son système de penser contiennent les conditions fonctionnelles qui y sont favorables.

L'être humain est une partie de l'organisme constitué de la Force Élémentaire, celui de l'univers, et un produit de l'évolution de celui-ci. Il n'a pas d'existence « propre », séparée de cet organisme, pas d'existence « en-soi ».

Comment la vie de l'être humain se déroule, dans quelle mesure cette vie s'accomplit de manière *pro*-évolution ou *anti*-évolution, consciente ou inconsciente, tout cela ne dépend que des causes formatrices agissant automatique-

ment, des Structures de Régulation de l'être humain et des influences du monde qui l'entoure.

Même les pensées et les actes les plus conscients de l'être humain et sa volonté entièrement neutre de toute influence, et apparemment libre, sont le résultat de l'interaction de ces causes formatrices. Si, par exemple, un être humain se fixe un objectif et qu'il aspire à l'atteindre à force de volonté, en faisant appel à sa propre créativité et inventivité, tout cela naît et se produit alors automatiquement. Tout se produit – l'être humain le fait – parce que les Structures de Régulation de son système de penser en interaction avec les influences du monde qui l'entoure le libèrent (ou y contribuent).²¹

L'être humain n'est pas un être indépendant, qui aurait sa « propre force » et qui penserait et agirait de façon autonome.

Même s'il a des pensées et des actes

²¹ Il résulte des considérations ci-dessus que:

(1) l'être humain (dont le système de penser est déjà développé et orienté de façon appropriée) qui est conscient de ces relations essayera *obligatoirement* de penser ni d'agir que de façon *pro-évolution*, c'est-à-dire en encourageant sa propre vie et son environnement par ses initiatives et de la meilleure façon possible, et

(2) cette *obligation* structurée de penser et d'agir de façon *pro-évolution* pour faire naître joie et bien-être pourrait être implantée dans chacun par l'éducation dans les écoles, par la littérature, la télévision, la radio, le cinéma, etc.

conscients ou inconscients, tout est comportement qui se produit automatiquement à l'intérieur de l'organisme de la Force Élémentaire, celui de l'univers, par l'action des causes formatrices mentionnées ci-dessus.

Limites du savoir

Tout est composé de Force Élémentaire. Tout est prédéterminé dans l'organisme de la Force Élémentaire, celui de l'univers. Même tout ce qu'on sait d'elle.

L'être humain est une partie de l'organisme de la Force Élémentaire, celui de l'univers. C'est une forme concentrée de cette Force Élémentaire ou énergie. Cela explique qu'il a aussi accès à la connaissance de soi et des formes du monde qui l'entoure.

Le savoir se manifeste en l'être humain, il en prend conscience tant que sa capacité de penser le lui permet.

De nos jours, l'être humain comprend bien plus de choses et elles sont devenues beaucoup plus claires pour lui qu'il y a un million d'années, 10 000, 100, voire même 10 ans. En dépit de ces progrès, il ne peut concevoir actuellement le monde, ses relations et ses processus à l'échelle microscopique et macroscopique que partiellement et de façon imparfaite. Sa capacité de penser est encore limitée, de même que le reste de ses organes sensoriels. (C'est ainsi que

ses yeux ne peuvent voir, parmi tous les phénomènes lumineux, que ceux dont la longueur d'onde s'élève entre 380 et 760 millièmes de millimètres, et son oreille ne peut percevoir que les sons de 16 à environ 20 000 vibrations d'air par seconde.)

Mais l'être humain ne cesse de développer ses capacités de perception. Pour ce faire, il crée toujours de nouveaux outils, tels les machines de calcul et d'intelligence artificielle. Il améliorera également les performances de son cerveau avec de nouvelles méthodes de penser ainsi que des moyens physiques et chimiques.²²

Il découvrira ainsi de façon continue tout ce qui lui est encore incompréhensible aujourd'hui.

Plus il étendra ses connaissances et plus il prendra conscience des choses, plus sa vie se déroulera de façon *pro*-évolution dans la joie et le bien-être.

Limites du pouvoir

L'être humain est une partie consciente de l'organisme constitué de la Force Élémentaire,

²² Plus la pensée réflexive de l'être humain – cette macromolécule de l'organisme constituée de la Force Élémentaire – se développe, plus ses « connaissances » et ses représentations subjectives du monde, de ses formes et de ses comportements coïncident avec les données objectives.

celui de l'univers. C'est pourquoi il a en lui la capacité d'assembler et de fractionner la Force Élémentaire, de la concentrer et de disperser ses concentrations.

Cette capacité de création de l'être humain s'accroît en même temps qu'augmente sa conscience et son savoir. Plus il prendra conscience des choses, plus son pouvoir sur lui-même et sur les formes d'énergie moins conscientes ou encore inconscientes sera étendu et important.

Prééminence

Le prochain objectif reconnaissable de l'évolution est la prise de conscience de la Force Élémentaire. Sur terre, cette dernière ne peut jusqu'ici prendre conscience d'elle-même que par l'intermédiaire de l'être humain, par sa capacité de penser développée en lui et sa pensée réflexive. Sur terre, les êtres humains – les animaux conscients – sont donc les formes les plus élevées et les plus dignes de protection.

Les comportements *pro-évolution* les plus *importants* sont donc ceux qui empêchent que l'on porte atteinte à l'être humain et qui favorise l'être humain de la meilleure façon qui soit. Mais il ne faut toucher à aucun brin d'herbe, à aucun arbre, à aucun animal, ni à aucune autre forme d'énergie si cela n'est pas absolument nécessaire pour la vie de l'être humain ainsi que pour son évolution.

Sagesse

Il n'y a pas de plus grande sagesse que de stimuler, par son propre développement, celui des autres et de l'environnement de la meilleure façon possible. Il faut éviter de façon systématique toutes les pensées et actes hostiles à la vie (ou *anti-évolution*), même les plus frivoles.

Volonté

L'être humain a appris, au cours de son évolution, que c'est en se concentrant sur ses intentions et sur ses désirs – et non en se laissant détourner – qu'il les atteindra le mieux. C'est cette expérience qui a fait naître la volonté consciente, qui peut être employée de façon *pro-évolution* et *anti-évolution*.

Nous devons construire en nous une volonté qui nous permet de réaliser résolument nos objectifs, nos tâches et nos comportements *pro-évolution*, et qui est bien supérieure à nos instincts ou penchants *anti-évolution*.²³

²³ On peut renforcer sa volonté en jeûnant un jour par semaine, par exemple.

Conscience morale

La conscience morale est une « expérience » enregistrée, dont l'être humain prend conscience automatiquement quand il est sur le point de prendre une décision ou d'agir pour lui ou pour le monde qui l'entoure ou encore quand il se demande si tels ou tels objectifs, tâches ou comportements sont « justes » ou « mauvais ».

Les Structures de Régulation du système de pensée humain, qui dégagent sa conscience morale, ont été formées – comme toutes les Structures de Régulation – par les expériences *pro-évolution* et *anti-évolution*. C'est la raison pour laquelle elles n'ont parfois qu'un effet partiellement – ou même pas du tout – *pro-évolution*.

On ne peut donc pas toujours utiliser la conscience morale comme ligne directrice fiable pour penser et agir. Elle a déjà mené tant d'êtres humains et de peuples au désespoir et à la mort.

L'être humain devrait ainsi mettre à l'épreuve la « voix de sa conscience » et *ne la suivre que lorsqu'il est convaincu de son caractère pro-évolution*.

Mœurs

Le respect des mœurs est le comportement conscient, *pro-évolution* de l'être humain par rapport à son propre corps, aux autres êtres hu-

mains, aux animaux, aux plantes et à l'environnement naturel.

Beauté

La beauté est la splendeur, le rayonnement, le reflet de ce qui est *pro*-évolution dans les formes et leurs représentations.

Par exemple, c'est ainsi qu'une personne qui pense et agit en favorisant la vie, libre de toute tension *anti*-évolution, rayonne d'équilibre, d'ordre et de joie. Nous la percevons comme belle, même si ses « traits physiques » ne sont pas harmonieux.

Foi

La foi est toute idée qui apparaît au croyant non seulement comme vraisemblable ou possible, mais comme quelque chose dont le caractère juste et réel est pour lui *absolument certain*. Les pensées qui ne sont pas détournées par aucune incertitude et qui forment la foi produisent des Structures de Régulation qui influencent fortement le comportement conscient et inconscient de celui qui a la foi.

Croire intensément peut ainsi souvent « faire des miracles », « déplacer des montagnes ».

Prophéties

Les prophéties, les déclarations, les affirmations auxquelles l'être humain *croit*, dont il ne doute pas, construisent en lui des Structures de Régulation qui commandent son comportement et qui favorisent la réalisation des événements prédits, ou qui les entraînent effectivement. (Cette expérience montre combien il est important d'apporter un jugement critique à toutes les idéologies auxquelles nous sommes exposés, surtout en ce qui concerne la propagande politique et commerciale, pour que ne se forme en nous aucune Structure de régulation *anti-évolution* qui contrecarre le cours de notre existence.)

Ame

Ce qu'on entend généralement par « l'âme » est une partie des Structures de Régulation et des compétences que ces dernières dégagent et rendent possibles (vivre, ressentir, penser, être conscient, écouter sa conscience morale, etc.).

Les Structures de Régulation sont héritées par les gènes. Si une personne n'a pas de descendance, ses Structures de Régulation s'éteignent à sa mort – même celles qui forment son « âme ».

(La conception traditionnelle de l'immortalité de « l'âme » humaine n'est pas conciliable avec les données de l'évolution cosmique de

l'énergie. Quand donc serait créée « l'âme » immortelle de l'être humain ? A quelle étape de l'évolution ? Dans le champ électromagnétique, ou dans l'atome, dans les gaz, les matières, les plantes, les poissons, les hérissons, à l'époque des primates, des hommes des cavernes ou à l'Age du Bronze, ou quand donc ?)²⁴

Culpabilité

Même quand l'être humain agit consciemment, intentionnellement, de façon *anti*-évolution, il est *innocent*. Ce sont ses Structures de Régulation et les influences du monde qui l'entoure qui le poussent à agir de la sorte. Il ne pouvait pas penser et agir autrement que comme il l'a fait. Il était « prisonnier de l'erreur ».

Il est donc faux de le condamner, de le punir ou « d'user de représailles » contre lui. Il faut au contraire convaincre celui qui s'est égaré de la nécessité de penser et d'agir de façon *pro*-évolution, lui enseigner cet objectif et éventuellement protéger la communauté humaine efficacement contre ses agissements s'il risque de mettre autrui en danger.

²⁴ Même des penseurs de renom, qui ne disposaient pas encore de connaissances scientifiques sur l'évolution cosmique, comme Lao-Tseu, Confucius et Bouddha « savaient » que la vie de l'individu après la mort n'était pas possible.

Crimes et péchés

La personne qui commet des « péchés » ou des crimes se charge, d'après la logique traditionnelle, d'une faute et doit s'attendre à une punition.

Nous savons aujourd'hui que les pensées et les actes des êtres humains sont avant tout le résultat de l'interaction de ses Structures de Régulation et du monde qui l'entoure, et qu'il serait faux de le juger et de le punir à cause des idées ou actes « coupables ».

Plus les Structures de Régulation de l'être humain et les influences qu'exerce son environnement sur lui sont défavorables – plus ses « péchés » sont graves – plus il faut s'attendre à ce qu'il soit malheureux et souffre, et qu'il ait donc besoin de notre pitié et de notre aide.

En menaçant de punition ici-bas et dans l'au-delà – purgatoire, damnation éternelle ou réincarnation en animal, etc. – on a essayé d'obtenir des gens qu'ils suivent les règles éthiques et religieuses établies.

L'être humain, qui connaît la Force Élémentaire et son évolution, pense et agit de son propre chef de façon *pro*-évolution. Il évite toute pensée et action *anti*-évolution criminelle et « pécheresse » parce qu'il sait que c'est seulement ainsi qu'il pourra atteindre la joie et le bien-être et empêcher toute tristesse et tout mal. Pour lui, toute menace de punition est superflue, car elle ne lui apporte rien pour guider sa vie.

Remords

Reconnaitre nos actes passés *anti-évolution* et en éprouver du remords – regretter sincèrement de les avoir commis et être fermement résolu à n’agir dorénavant que de façon *pro-évolution* – a apparemment pour effet que les « impressions », les Structures de Régulation qui se sont constituées par ses comportements *anti-évolution*, s’affaiblissent ou disparaissent. Nous nous sentons libérés intérieurement par le remords, et la décision ferme et irrévocable d’agir à l’avenir de façon *pro-évolution* nous met en harmonie avec le cours de la vie, l’évolution cosmique.

Réincarnation

Nous nous réincarbons par les Structures de Régulation de nos germes, qui permettent de créer nos enfants, ainsi que par nos pensées et actions, qui influencent nos descendants et nos semblables et qui les « pénètrent ».

La croyance en une *réincarnation après la mort* repose sur des conclusions erronées, tirées principalement de présumés « souvenirs » des vies antérieures. Ces souvenirs proviennent cependant d’événements qui se sont passés au cours de *l’existence de nos aïeux* et qui ont formé en eux des structures que nous avons reçues en héritage.

Avec la mort, notre existence s’éteint à ja-

mais. Mais nous continuons à exister pour toujours dans nos enfants et nos semblables et leurs descendants par nos germes et la portée de nos pensées et nos actes.

Comme dirigés par une puissance invisible

Nos pensées et nos actions *pro-évolution* et les Structures de Régulation qui se forment par celles-ci, favorisent notre existence. Nous rencontrons, par exemple, d'autres personnes qui nous aident de façon inattendue, nous trouvons les informations et les livres qui nous conviennent, des changements essentiels se produisent au moment opportun, nous échappons aux catastrophes naturelles, aux accidents dus à des erreurs humaines, etc.

La personne qui pense et agit résolument de façon *pro-évolution* se sent comme dirigée par une puissance invisible.

(Explication possible : l'être humain est lié à l'environnement par d'innombrables relations et contacts. Il forme avec ceux-ci l'unité de la Force Élémentaire indivisible, aux multiples entrelacs, l'infini « réseau » qu'est le système de l'univers. Ses pensées et actions *pro-évolution* et les Structures de Régulation qu'elles marquent de leur empreinte déclenchent des événements, des actions et des réactions, qui ont des conséquences *pro-évolution*, qui l'encouragent et le protègent.)

Peur

La personne qui sait qu'elle fait partie de l'unité constituée de la Force Élémentaire de l'univers et qui pense et agit de façon *pro-évolution* est en harmonie avec le monde qui l'entoure et avec le cours de la vie.

En elle, la Force Élémentaire a pris conscience de soi-même. Cette personne n'est plus prisonnière de « l'étroitesse » de son petit Moi et est donc libérée de toute « peur ».

Si elle se protège malgré cela des actes *anti-évolution* des autres êtres humains, ce n'est pas par peur mais pour que les égarements des autres ne mettent pas en danger sa propre vie et sa conduite *pro-évolution*.

Liberté

Les êtres humains sont indissociables les uns des autres et de toutes les autres formes d'énergie et sont entremêlés par d'innombrables liens et influences à l'Unité-univers. Les comportements des êtres humains sont dégagés par leurs Structures de Régulation en interaction avec le monde qui les entoure. Même ce prétendu *libre* choix de l'être humain ainsi que ses actions résultent de ces causes.

Les êtres humains sont donc des cellules *liées et dépendantes* dans l'organisme constitué de la Force Élémentaire qu'est le cosmos, par conséquent *sans liberté de penser et d'agir*.

Sous ce terme de « liberté » nous comprenons, dans son acception habituelle : le pouvoir de décider – apparemment en toute liberté et sans obstacles – entre les différentes possibilités de structurer notre existence.

Cette liberté de choix est une conséquence de la pensée réflexive. Elle peut être employée par l'être humain de façon *pro*-évolution ou *anti*-évolution. Elle a des effets, selon la décision prise, *pro*-évolution ou *anti*-évolution.

Les personnes abusent de leur liberté de choix quand elles choisissent des objectifs et des comportements *anti*-évolution. Elles provoquent alors la tristesse et le mal.

Pensée réflexive et liberté de choix sont des facultés existentielles pour cet animal conscient qu'est l'être humain. Elles doivent être encouragées de façon optimale.

La lutte contre l'anéantissement de la liberté de choix par d'autres êtres humains ou par des institutions rend le terme de « liberté » très populaire. Et pourtant, il est souvent mal compris. Beaucoup de personnes concluent – sur la base de l'exigence parfaitement justifiée de disposer de la liberté de choix face à l'oppression – qu'il existe un « droit humain universel » de faire et de laisser faire tout ce qui plaît à l'être humain. Ce qui satisfait au mieux leurs désirs de propriété, de dominance, de sexualité, d'agressivité ou de confort, par exemple. Cette conclusion est fatale et cause d'énormes dommages. Nos objectifs et nos comportements ne devraient pas être déter-

minés par des instincts et des désirs « libres », non contrôlés, non limités, mais ils devraient se mesurer uniquement à l'aune du *principe de la pro-évolution*, sans quoi l'absence de joie et le mal-être seront inévitables. *L'abus perpétuel de la liberté de choix conduit à la perte.*

Culture

Le terme *culture* signifie pour nous *le comportement pro-évolution conscient et discipliné et ses effets* dans toute leur diversité.

Détermination

Chaque pensée, chaque acte influence notre propre corps, le cours de notre vie et le monde qui nous entoure.

Il est donc d'autant plus important que nous nous efforcions avec résolution de ne penser ni d'agir que de façon *pro-évolution* ...

Valeur humaine

La valeur d'une personne n'est pas déterminée par la couleur de sa peau, sa race, sa religion, la classe sociale dont la personne est issue ou sa position sociale, son pouvoir, les biens dont elle peut disposer, ni même par ses disposi-

tions physiques et intellectuelles ni par la façon dont elle les a développées, mais par *la puissance et la durée de l'effort qu'elle fournit à penser et à agir de façon pro-évolution.*

Maîtres de vie

Les êtres humains qui pensent et agissent résolument et consciemment de façon *pro-évolution* sont les maîtres de vie.

Résolus, actifs, rapides, minutieux, bienveillants, pacifiques, et sans relâche, ils réalisent leurs objectifs et leurs tâches *pro-évolution* comme dirigeants d'Etat, personnel médical, scientifiques, femmes au foyer, astronautes, etc., sans causer aux autres et au monde qui les entoure de nuisances qu'ils pourraient éviter.

Ce sont les Nobles d'esprit.

Amélioration continue et consciente – le devoir propre à l'être humain

L'évolution cosmique déploie, intensifie, répare et améliore constamment ...

Il serait donc *anti-évolution* de se satisfaire d'un état constant ou même de vouloir s'y tenir.

Le devoir propre à l'être humain, c'est de *continuer de développer de façon consciemment pro-évolution les buts qu'on a atteints dans tous les domaines de la vie* : l'éducation, la forma-

tion de la pensée et de la conscience, la nutrition, l'habillement, l'habitat, les relations avec les autres et l'environnement.

Tout remettre en question, tout améliorer ; rendre sans retard ni hésitation tout ce qui existe davantage pro-évolution et cela tous les jours, à chaque heure du jour.

(Les « progrès », qui ne sont pas *commandés et contrôlés de façon pro-évolution*, peuvent engendrer des dommages inutiles, voire mettre en danger ou anéantir l'existence d'une partie ou tout de l'humanité. C'est pourquoi il est indispensable d'orienter rigoureusement toutes les recherches, surtout dans le domaine des sciences naturelles et physiques et de leurs applications en fonction du principe de la *pro-évolution*, pour éviter leurs effets de leurs résultats nuisibles ou au moins de leur fixer des limites tolérables, sûres, infranchissables même en cas d'erreurs humaines ou de défauts techniques.)

Communauté humaine

L'humanité unie

Une fois que l'amour *pro-évolution* – qui consiste à encourager consciemment les autres – sera devenu un besoin ressenti par tous, l'humanité sera réunie. Les forces immenses utilisées autrefois par les êtres humains pour se com-

battre seront libérées et fertiliseront tous les domaines de la vie d'une façon insoupçonnée.

Travail en commun

Quiconque aime les êtres humains de façon *pro-évolution*, c'est-à-dire qui cherche à les encourager, les aidera à développer de la meilleure façon possible les dispositions qu'ils ont héritées. Il s'efforcera de contribuer, avec les compétences acquises, à la conservation et à l'épanouissement de la communauté humaine.

Les individus, les groupes, les races, les Etats qui n'aspirent qu'à leur propre bien-être sans égard pour la communauté et sans lui apporter sa contribution, se conduisent comme des parasites et de façon *anti-évolution*.

Pourquoi les personnes conscientes ne peuvent jamais être déçues par leurs semblables

Les personnes conscientes encouragent les autres, sans pour cela mettre en péril leur propre cheminement *pro-évolution*, et n'attendent d'elles aucun remerciement, ni de comportement particulier en retour. Elles les acceptent telles qu'elles sont avec tout leur potentiel de pensées et d'actions, qu'elles soient *pro-évolution* ou *anti-évolution* et tolèrent leurs défauts.

Les personnes conscientes ne sont donc jamais déçues par leurs semblables.

Choisir son/sa partenaire pour la vie

Les personnes dont la capacité de penser et la conscience ne sont pas assez développées choisissent leur partenaire d'après leurs instincts, par exemple une forte attirance sexuelle, ou d'après leur besoin de vivre à l'aise ou leur pulsion de dominer.

Les personnes dotées d'une grande intelligence et d'une conscience claire choisissent un(e) partenaire qui s'efforce de penser et d'agir de façon *pro-évolution* ou qui peut être amené(e) à le faire si on le lui enseigne.

Les personnes qui pensent et agissent de façon *pro-évolution*, aimeront consciemment leur partenaire, l'encourageront en permanence – pas seulement durant le temps de l'attraction physique mais même s'ils se séparent ou nouent de nouvelles relations.

Comment est accompli le bonheur durable de ceux qui s'aiment ?

C'est en encourageant consciemment son ou sa partenaire – en donnant, aidant, expliquant, pardonnant – et en ayant le sentiment de ne faire qu'un avec cette personne et en formant, ensemble avec le monde qui nous entoure, l'unité de l'organisme indivisible du cosmos, que le bonheur de l'amour est garanti.

Courage et vigilance

Nous devrions accomplir gaiement et sans peur nos objectifs et nos tâches *pro-évolution*. Il ne faut jamais s'en détourner, même pas à cause de l'opinion des autres, leurs flatteries ou leurs critiques ou du fait d'avantages ou d'inconvénients présumés, mais nous devrions être vigilants, « pour que nul égaré ne nous frappe par derrière ».

Gagner assentiment

On ne gagne ni assentiment ni accord par la force, cependant les êtres humains acceptent les tâches et les objectifs *pro-évolution* et aident à leur réalisation à condition qu'ils aient été *clairement expliqués*.

« ... *comme l'herbe après le vent* »

Lorsque nous pensons et agissons de façon *pro-évolution*, la plupart des personnes qui nous entourent s'orienteront alors un jour d'après nous, « comme l'herbe après le vent ».

Amis

Nous devrions chercher la compagnie des personnes qui s'efforcent résolument à ne penser et agir que de manière *pro-évolution* et avec lesquelles chacun peut accroître sa maîtrise de soi.

Ennemis

Nous devons aimer même nos ennemis – ceux qui nous veulent ou qui nous font du mal – c'est-à-dire les encourager, les aider à reconnaître qu'ils sont une partie de l'Unité-univers et qu'ils se nuisent à eux-mêmes, à leur propre Moi, quand ils agissent de façon *anti*-évolution.

Les ennemis que nous encourageons renonceront généralement tôt ou tard à leur comportement hostile ou quitteront notre entourage.

Conflit

« Le conflit est un combat contre ses semblables. »

Nous devrions chercher les solutions *pro*-évolution aux différends et aux conflits. Ces solutions doivent être équitables pour tous les protagonistes. Nous devrions nous efforcer de gagner la partie adverse à ces solutions avec persévérance, tranquillité, objectivité, courtoisie et bienveillance.

Les synthèses *pro*-évolution peuvent résoudre tous les différends.

Pardon

Il est important de répondre au mal que les autres nous ont fait par un comportement *pro*-évolution et de nous protéger efficacement

contre de possibles nuisances ultérieures qu'ils pourraient causer.

Pardonnez, c'est instaurer la sérénité dans la communauté humaine.

Etres solidaires

Comprendre, partager ses sentiments, dialoguer avec bienveillance plutôt que d'échanger des propos distants, durs, voire cyniques.

Faire ressentir aux autres que nous nous savons indissociables d'eux dans l'Unité-univers. Il faut toujours souligner ce qui nous unit et minimiser ce qui nous oppose.

Reconnaître les réussites

Reconnaître les réussites des autres, ne pas les déprécier ou les cacher. Renforcer leur confiance en eux, pour qu'ils réussissent toujours mieux.

La plupart des gens veulent ce qui est pro-évolution

La plupart des gens soutiennent consciemment ou inconsciemment les pensées et actions *pro-évolution*.

*Maladie due au manque d'objectifs
pro-évolution*

Beaucoup de « malades », y compris tous ceux qui souffrent de dépression, manquent d'attitude *pro-évolution* face à leur destin. Ils ne perçoivent aucun objectif pour lequel la vie vaut la peine d'être vécue.

Dès qu'ils comprennent que le monde – y compris leur propre corps – est l'organisme éternel qui englobe toute la Force Élémentaire, et qu'ils seront heureux et remplis de joie s'ils pensent et agissent de façon *pro-évolution*, ils commencent alors à se remettre de leur maladie.

Et ils surmontent parfaitement leurs crises psychologiques quand on leur conseille de trouver et de réaliser des objectifs et des tâches *pro-évolution* – qui les encouragent et encouragent leurs semblables et le monde qui les entoure.

Conseils et désirs

Suivre les conseils et se conformer aux désirs des autres seulement s'ils servent des objectifs *pro-évolution*. Refuser de respecter les conseils et les désirs des autres si l'on sait qu'ils auront des effets *anti-évolution*.

Comportement pro-évolution conscient et inconscient à l'égard des autres

Quand on aime ses semblables – qu'on les encourage, qu'on souhaite et qu'on fait pour eux ce qui est *pro-évolution* – des Structures de Régulation se formeront en nous. Ainsi, même notre comportement inconscient à l'égard des autres devient *pro-évolution*.

Il ne faut alors pas nous étonner d'être nous-mêmes encouragés par d'autres personnes, même si ce n'est pas forcément par celles auxquelles nous avons le mieux montré notre amour.

Surmonter et éviter ce qui est anti-évolution en le remplaçant par ce qui est pro-évolution

L'individu et même chaque communauté telle que la famille, la commune, l'Etat, devraient surmonter et tenir éloigné ce qui est *anti-évolution* en s'efforçant sans cesse de réaliser ce qui est *pro-évolution*. (Guider les personnes par des lignes directrices claires, faciles à comprendre vers des objectifs et des tâches *pro-évolution* pour la communauté.)

Être prudent devant les longs discours

Il n'est nul besoin de talent d'orateur pour gagner les êtres humains aux objectifs et aux tâches *pro-évolution*. C'est pourquoi, devant un long discours, prudence !

Sympathisants

Agir ensemble avec les sympathisants pour reconnaître plus clairement et réaliser plus rapidement ses propres tâches et objectifs *pro-évolution* et ceux qui concernent la communauté.

Appui et orientation pour la société humaine

Ceux qui pensent et agissent résolument de façon *pro-évolution* seront de plus en plus « présents » dans la société humaine et lui donneront appui et orientation.

Le rôle de la femme

La femme à la pensée consciente deviendra à l'avenir l'égale de l'homme et jouera dans la société un rôle qui correspond parfaitement à son sexe.

Souvent plus décidée et plus énergique que l'homme, elle défendra tout ce qui est de nature à promouvoir la vie. Elle n'approuvera et ne respectera les pensées et les actes des hommes que s'ils peuvent promouvoir la vie.

Chacun construit sa vie de façon différente

Les êtres humains, les Structures de Régulation (les « dispositions » physiques, psychiques et intellectuelles) dont ils ont hérité, leur éducation et leur formation, les influences de l'environnement

ronnement, leur volonté et leur maîtrise de soi varient des uns aux autres. Bien que les gens aient les mêmes possibilités pour construire leur vie, ils les perçoivent et les utilisent chacun de façon différente.

Quelle est l'importance de l'humanité ?

L'évolution de l'humanité d'aujourd'hui et de ses ascendants directs a duré vingt millions d'années. Les êtres humains ou des êtres leur ressemblant pourront vivre encore des milliards d'années sur terre.

Combien de fois les formes humaines peuvent encore disparaître pendant ce temps – par notre propre faute ou par la rencontre de grosses météorites, de rayonnement cosmique, etc. – et combien de fois de nouvelles espèces à intelligence consciente apparaîtront, même si ces développements devaient prendre plus longtemps ?

Phase dangereuse au cours de l'évolution de l'humanité

Les progrès des sciences physiques au XXe siècle ont livré des moyens de destruction, tels que la bombe atomique, les armes chimiques et biologiques, les missiles qui peuvent nuire beaucoup ou même anéantir la vie humaine sur terre.

Le comportement de nombreux dirigeants politiques est malheureusement encore aujourd'hui

d'hui fortement influencé par l'agressivité, la possessivité, le besoin de dominer et autres désirs, instincts et angoisses, dont ils sont en grande partie inconscients. Le danger grave est donc bien présent, ces moyens de destruction modernes et dévastateurs pouvant être employés pour assouvir le besoin de puissance et de possession ou causés par des peurs injustifiées ou d'autres motifs *anti-évolution*.

Les positions dirigeantes de l'Etat doivent être exclusivement réservées aux personnes qui sont convaincues du *caractère indispensable des pensées et des actions pro-évolution*, et qui se conduisent en conséquence et avec résolution dans toutes les situations et à tout moment.

C'est seulement en réussissant à faire dominer les pensées et les actions pro-évolution en politique que l'on pourra se détourner du risque de destruction considérable, voire totale, de l'humanité actuelle par les armes potentielles modernes.

Augmentation de la population et interruption de grossesse

Les réglementations sur l'interruption volontaire de grossesse ne doivent pas rendre floue l'interdiction générale de tuer – qui a pour fonction la protection de la vie dans la communauté.

C'est pourquoi l'interruption de grossesse doit être rejetée comme moyen de planification démographique. On devrait uniquement utiliser

des mesures et des moyens qui préviennent les grossesses multiples ou non-désirées, comme le mariage tardif, les moyens de contraception, la stérilisation provisoire.

L'interruption volontaire de grossesse ne devrait être autorisée que lorsque la femme tombe enceinte contre le *désir clairement exprimé* de l'un ou des deux partenaires ou lorsque pendant une grossesse désirée il s'avère que la portée à terme de l'embryon devient dangereuse lorsque la santé de la mère ou de l'enfant est fortement menacée ou lorsque la future vie sociale ou matérielle des parents serait fortement menacée par la grossesse ou la naissance. L'interruption volontaire de grossesse devrait pouvoir être pratiquée sans limite de temps, lorsque la santé de la mère ou de l'enfant est menacée, et en respectant un délai dans les autres cas, pendant lequel l'embryon se trouve encore à un stade d'évolution pré-humain, c'est-à-dire à un stade où il n'est pas encore une « personne ».

(Un entretien avec un conseiller parental reconnu devrait être rendu obligatoire pour éviter que les parents ne prennent la mauvaise décision – parce qu'ils manquent d'informations sur les possibilités d'assistance que la société fournit aux parents ou sur les conséquences physiques et psychologiques d'un avortement, par exemple. En cas d'interruption volontaire de grossesse, l'intervention devrait être obligatoirement pratiquée par des médecins spécialisés.)

Combien de personnes devrait-il y avoir sur terre ?

La terre doit être habitée par autant de personnes qui peuvent l'habiter de façon *pro-évolution* – ni plus, mais ni moins non plus.

De quoi est faite l'existence *pro-évolution* de l'être humain ? D'air, d'eau, d'alimentation, d'habillement et de conditions d'habitations qui ne nuisent pas à sa santé, d'assez d'espace pour se mouvoir, d'une éducation et d'une formation par les méthodes et les moyens pédagogiques les plus efficaces.

Pourquoi ne faudrait-il pas qu'il y ait moins d'êtres humains sur terre ? Parce que, plus il y a de gens qui vivent dans de bonnes conditions d'existence, plus grande est la possibilité que *l'humanité se développe de la meilleure façon possible et par le plus court chemin.*²⁵

²⁵ Les personnalités du monde scientifique, politique et commercial, dont les pensées et les actions sont *pro-évolution* mettront en place – pour peu qu'on leur en donne les moyens – des conditions de vie optimale à chaque étape de l'évolution de l'humanité. Les personnes dont les pensées et les actions sont *anti-évolution* n'en sont souvent pas capables et elles propagent – en des situations de croissance ou situations économiques qu'ils considèrent sans issue à cause de leur manque de créativité – des idées de déclin du monde et prennent des mesures négatives correspondantes. Quand elles sont à la tête d'un pays, ces personnes sont souvent la cause de dommages incalculables pour les peuples.

À quels Etats et organisations reviendra la direction des peuples de la terre ?

La direction des peuples de la terre se transmettra de façon pacifique, c'est-à-dire sans combat, aux Etats et aux organisations qui reconnaissent clairement, promulguent et s'efforcent à réaliser les objectifs *pro-évolution* de l'humanité.

De quoi dépend la pérennité des ordres sociaux de l'humanité ?

Aucune organisation humaine ne peut survivre sans le caractère *pro-évolution* de l'amour, c'est-à-dire sans cette aspiration à encourager les autres.

Dirigeants

Plus la position du dirigeant, de ses conseillers ou d'autres personnes influentes est importante dans la société, plus le cercle des personnes concernées par son action est grand, et plus il devient nécessaire qu'ils pensent et agissent exclusivement de façon *pro-évolution*.

Des personnes agissant *consciemment* de façon *anti-évolution* ou des incapables n'ont rien à faire à des postes de dirigeants ou à des postes d'influence dans la communauté, le pays, l'Etat, l'économie, l'administration, les arts, etc.

Responsabilité des dirigeants

Les dirigeants devraient être tenus responsable des dommages qu'ils causent par leurs décisions et actions *incompétentes, négligentes* ou *consciemment contraire à la vie*, autrement dit, *anti-évolution*.

Education

Une personne naît-elle bonne ou mauvaise ?

À la naissance, l'être humain reçoit en héritage des Structures de Régulation agissant en partie de façon *pro-évolution* et en partie de façon *anti-évolution*. Au cours de sa vie, ces Structures de Régulation se renforcent ou s'affaiblissent par son éducation, les différentes influences de son environnement et ses efforts, comme ses comportements personnels.

Les tâches les plus importantes des écoles

C'est d'élever les jeunes, pour qu'ils pensent et agissent de façon *pro-évolution*, et de développer en même temps leur faculté de penser et de réfléchir, dans la mesure où les Structures de Régulation dont ils ont héritées le leur permettent. Il convient de former des comportements *pro-évolution*, comme la maîtrise de soi, l'amour des êtres humains, la prudence d'esprit, l'initiative,

l'ordre, la propreté, la ponctualité, la fiabilité, notamment par des exercices pratiques répétés.²⁶

Formation permanente

Pour pouvoir façonner son existence, l'être humain doit continuer sans relâche à développer sa capacité de penser, sa conscience et à accroître ses connaissances.

C'est uniquement de cette façon qu'il pourra reconnaître avec toujours plus d'acuité les tâches et les objectifs *pro-évolution* dans tous les domaines de son existence et qu'il pourra mieux sélectionner et appliquer les mesures propres à leur réalisation.

Maîtrise de soi

La discipline – le contrôle constant du comportement, de la pensée et des actes – est indispensable.

Sans maîtrise de soi stricte nous ne pourrions pas réaliser les tâches et objectifs *pro-évolution*

²⁶ L'accroissement rapide des connaissances humaines et des capacités techniques, qui se poursuivra sans doute à l'avenir, se fera en parallèle avec la menace croissante et explosive de l'autodestruction et du chaos, à moins qu'on n'arrive à instiller aux gens que leurs connaissances et leurs capacités ne doivent être utilisées que de façon *pro-évolution*, c'est-à-dire pour promouvoir la vie.

de façon satisfaisante. Sans discipline, notre vie ne serait « rien que du bavardage inutile ».

Quelques règles pro-évolution pour l'éducation des enfants

Expliquer à l'enfant que les pensées et les actions *pro-évolution* entraînent la joie et le bien-être et que ce qui est *anti-évolution* n'apporte qu'absence de joie et mal-être.

Inviter l'enfant à examiner continuellement son comportement et celui des autres – y compris celui de son éducateur – pour savoir s'il est *pro-évolution*.

Enseigner à l'enfant l'amour des autres (être serviable, attentionné, pardonner l'injustice, être poli, reconnaissant, etc.). Mais il faut aussi lui expliquer qu'il doit refuser les comportements *anti-évolution* de ses semblables et s'en protéger.

Par l'expérience, laisser toujours l'enfant apprendre que la maîtrise de soi, la propreté et l'ordre sont importants et indispensables pour la santé de son corps, pour sa capacité de rendement et pour la vie en communauté.

Attribuer à l'enfant – dès sa plus tendre enfance – des tâches *pro-évolution* qui profitent à la communauté (la famille, etc.) et lui apprendre à les mener avec circonspection et énergie.

Attendre beaucoup des performances de l'enfant et l'encourager.

Aimer l'enfant inconditionnellement, même s'il se comporte différemment de ce que nous

attendions. Il faut le mettre sur la voie d'un comportement *pro-évolution* avec patience et bienveillance.

L'enfant doit pouvoir se reposer entièrement sur nous. Il doit savoir et se rendre compte, chaque jour, que nous soutenons ses comportements *pro-évolution* et que nous rejetons ses comportements *anti-évolution*.

Direction ferme

Tant que les enfants et les adolescents ne peuvent pas penser avec suffisamment d'autonomie, qu'ils n'ont pas le savoir et l'expérience pour reconnaître et adopter les comportements *pro-évolution* nécessaires pour leur propre développement et pour leurs relations avec leur environnement, ils ont besoin d'être dirigés *fermement*, mais avec patience et bienveillance.

Si les parents, les gardiens et les éducateurs négligent une telle direction dans l'esprit *pro-évolution* c'est non seulement mauvais, mais un *échec humain sérieux*.

Protestation et devoir

Les jeunes protestent souvent contre les adultes, seulement pour ne pas avoir à accomplir leur « devoir ».

Qu'est-ce que le « devoir » ? Dans tous les cas, il s'agit de se comporter de façon *pro-évolution*, d'une façon qui encourage la vie.

Bons et mauvais exemples

Le comportement des gens – ainsi que les représentations de comportement – marquent les autres de Structures de Régulation qui influencent leur comportement futur.

C'est ce qui explique l'influence bénéfique des « bons » exemples et l'influence préjudiciable des « mauvais » exemples.

Moins une personne est consciente, moins elle est inhibée par le doute et la critique, ce qui explique qu'elle soit plus directement et fortement empreinte par des Structures de Régulation qui détermineront son comportement futur. C'est pour cela, par exemple, qu'il ne faut jamais offrir aux enfants, aux adolescents et aux adultes qui n'ont pas d'esprit critique le spectacle de comportements *anti-évolution* à la télévision, au cinéma, à la radio, au théâtre et en littérature sans en même temps leur faire comprendre qu'ils sont *anti-évolution*, leur expliquer pourquoi et leur conseiller de les rejeter.

Absence de discipline

Les gens effrénés et indisciplinés devraient être restreints par la communauté tant qu'ils ne soient pas capables de se maîtriser et qu'ils mettent en danger ou nuisent au monde qui les entoure par leurs comportements *anti-évolution*.

Psychanalyse et thérapie du comportement

Révéler les origines des comportements *anti-évolution* (« comportements erronés ») est certes important pour comprendre les interactions psychiques et leurs effets, mais cela ne sert pas à surmonter les comportements *anti-évolution*.

Les comportements *anti-évolution* ne peuvent s'éliminer que lorsque les Structures de Régulation qui les ont provoqués sont éradiquées et qu'elles sont remplacées par des Structures de Régulation propices à un comportement *pro-évolution*. Comme nous le savons, les Structures de Régulation se font et se défont par un apprentissage conscient et inconscient (expérience, conditionnement).

Par conséquent, pour libérer avec certitude les gens de leur comportement erroné, il suffit de :

- (1) leur faire comprendre que les Structures de Régulation – les programmes et les mécanismes de contrôle qui déclenchent et déterminent leurs pensées et leurs actions *anti-évolution* – ont été partiellement héritées et partiellement formées par les expériences vécues par notre propre corps et à la suite de l'influence de notre environnement, en particulier durant les cinq premières années de la vie ;

- (2) leur expliquer quels sont les comportements *pro-évolution* auxquels ils doivent aspirer pour surmonter leur comportement erroné ;
- (3) les aider à apprendre ces comportements *pro-évolution* systématiquement, c'est-à-dire pas à pas.

Pour surmonter un comportement erroné, il n'est pas nécessaire d'explorer les origines héréditaires ou environnementales des Structures de Régulation qui les ont provoquées.²⁷

Art

Les œuvres d'art

Seulement les travaux d'*artistes* – de musique, de littérature, de sculpture, de peinture, de danse, etc.²⁸ – devraient être considérés comme œuvres d'art, à savoir :

les représentations de ce qui est *pro-évolution* ;

les représentations de ce qui est *anti-évolution* dans *un but pro-évolution*, c'est-à-dire avec l'intention de surmonter ou d'inciter à surmonter ce qui est *anti-évolution*.

²⁷ Cf., par exemple, *H. J. Eysenck* « La Névrose et Vous ».

²⁸ Cf. également les déclarations similaires de peintres modernes comme *Henri Matisse*, *Vassily Kandinsky*, *Max Beckmann* et *Max Ernst*.

Utilisation abusive des capacités artistiques

La représentation de ce qui est contraire à la vie sans but *pro-évolution* et sans intention de vouloir le surmonter est une utilisation abusive des capacités magistrales de l'artiste, qui peut ternir ses « sources d'inspiration » et même les épuiser.

Effet d'une œuvre d'art

L'œuvre d'art agit par son caractère *pro-évolution*. Quand nous la percevons avec « le cœur et la raison », nous éprouvons alors les bienfaits de son parfait accord avec le cours de la vie qui est en nous.

Avenir de l'art

Jusqu'à présent, les œuvres d'art étaient une représentation inconsciente de ce qui est *pro-évolution*. Dans l'avenir, les artistes l'exprimeront consciemment dans leurs œuvres.

Peut-être verrons-nous bientôt apparaître l'aube d'une nouvelle ère artistique ?

Droit

La seule référence valable en droit et en législation

Dans le domaine du droit et de la législation *le principe de la pro-évolution* peut et doit être la seule référence valable.

Faire régner la justice, ce qui est *pro-évolution*, doit devenir la règle partout et sans compromis.

Explications des lois

Aussitôt que les gens comprennent le caractère *pro-évolution* des lois – leur concordance avec les besoins de la vie humaine – ils s’y tiennent. C’est pourquoi les lois doivent être expliquées en détail et fondées.

Lorsque les lois et les commandements ne sont pas respectés par des gens sains d’esprit, dotés d’une intelligence normale, c’est que les règles sont *anti-évolution* ou qu’elles n’ont pas été suffisamment expliquées.

Afin de protéger la communauté, les personnes instables ou atteintes de troubles psychiques doivent être dissuadées d’enfreindre la loi par la menace de mesures dures et sévères.

Ceux qui violent la loi

Inciter les personnes qui nuisent aux autres et à leur environnement par un comportement *anti-*

évolution de manière intolérable – les gens qui violent la loi – à réparer du mieux possible les dommages causés par eux. Il faut leur enseigner un comportement *pro*-évolution et, si nécessaire, les « garder en lieu sûr », aussi longtemps que l'on n'est pas certain qu'ils ne menaceront plus ou ne nuiront plus aux autres.

Enseigner un comportement *pro*-évolution à ceux qui violent la loi est une tâche aussi importante pour la communauté humaine que l'éducation et la formation des enfants dans les écoles. Il nécessite des psychologues et du personnel soignant formés en conséquence.²⁹

Lacunes de la législation

La législation s'adapte bien souvent avec beaucoup de retard aux nouvelles exigences issues des développements sociaux, scientifiques, technologiques ou économiques.

Par exemple, nous manquons encore de mesures sévères et dissuasives pour endiguer efficacement l'incitation à la consommation de nicotine, d'alcool, de drogues, ainsi que les dommages intolérables causés à notre environnement. Ces abus nuisent bien davantage aux personnes concernées que le vol ou le pillage de biens matériels qui sont, quant à eux, des délits faisant l'objet de lourdes peines.

²⁹ Cf. « Culpabilité », Partie III ci-dessus.

Economie

Quel est le devoir que l'économie doit remplir ?

Le devoir de l'économie consiste à créer des conditions de vie *pro-évolution* pour les gens – biens de consommation, logements, services et cadre environnemental – qui les *fassent avancer, dans la mesure du possible.*

Contrôle de l'économie

Plus il y a d'habitants sur terre, plus les progrès au niveau social, scientifique et technologique se développent, plus il sera indispensable d'établir *des objectifs et des comportements économiques pro-évolution*, en s'adaptant continuellement aux données qui ne cessent de se transformer. Sans de telles lignes directrices, qui doivent être obligatoires pour tous les acteurs économiques, de graves dommages pour la communauté humaine sont inévitables.³⁰

³⁰ Exemples d'effets dus à un manque de contrôle *pro-évolution* de l'économie:

(1) L'extension sans limite de l'industrie pétrolière et de l'automobile après la Seconde Guerre mondiale, qui a conduit à l'abandon des transports en commun de masse, de la recherche et de l'utilisation de l'énergie solaire et géothermique et autres sources d'énergie inépuisables et renouvelables et, dans certaines régions, à une pollution de l'air, de l'eau et du sol menaçant la vie des gens.

A quel point limiter la liberté des acteurs économiques ?

La liberté et l'initiative individuelle des personnes et des organisations qui jouent un rôle économique ne doit être limitée que lorsque cela est nécessaire pour assurer et réaliser les objectifs économiques *pro-évolution*.

Mais tout contrôle renforcé va perturber, gêner et être anti-évolution, parce qu'il empêche inutilement le développement et l'efficacité des acteurs économiques.

Comment prévenir les comportements anti-évolution dans le secteur de l'économie ?

Presque tous les comportements et les situations économiques *anti-évolution*, qui nuisent à la vie, pourraient être évités d'une façon très simple : *si l'on rendait les personnes, les entreprises et les institutions qui jouent un rôle économique responsables des dommages qu'elles causent délibérément ou qui sont le fruit de leur incompétence et de leur négligence.*

(2) La mise en service des centrales nucléaires, la production de poisons et de virus qui peuvent détruire partiellement ou totalement l'humanité, à la suite d'erreurs humaines ou techniques qu'on ne peut jamais exclure complètement. (L'expérience humaine l'a démontré à de nombreuses reprises : les malheurs peuvent se produire, et se produisent effectivement ...).

Dommmages causés par les acteurs économiques

Quelques exemples de comportements *anti-évolution* en économie :

La production, l'incitation à la consommation et à l'utilisation de biens et de services qui ne contribuent pas à façonner positivement leur existence ou qui nuisent même à la santé des gens, qui portent atteinte à leur conscience ou ont d'autres effets *anti-évolution*, comme les produits alimentaires avec traces de pesticides, d'herbicides ou d'agents conservateurs nocifs ; les produits pharmaceutiques qui agissent sur les symptômes et non sur les causes de la maladie ou qui entraînent d'autres maladies ou des effets indésirables ; les stupéfiants et les drogues à des fins non médicales ; les produits qui contiennent de la nicotine ; les produits chimiques qui ne peuvent pas être reconduits dans le cycle naturel et qui nuisent durablement à l'environnement ; les habitations insalubres ; la propagation de fausses informations (versions déformées des nouvelles, suppression ou présentation tendancieuse des faits, ou au contraire, déclarations inexacts, incomplètes, etc.) qui mènent à une interprétation erronée des situations et des faits ; certaines formes de loisirs qui abrutissent et angoissent les gens ; la corruption de la sexualité par des écrits ou images pouvant conduire à un comportement nuisible au corps, à la pensée et à la vie en communauté ; les matières, gaz et radiations qui empoi-

sonnent l'environnement ; la corruption ; le re-
cel ; l'obsolescence programmée des produits
manufacturés ; les retards voulus qui freinent
l'utilisation de connaissances et d'inventions
susceptibles d'améliorer des produits, des ser-
vices et des conditions environnementales ; des
prix, des intérêts et une rémunération du travail
fixés injustement ; la spéculation sur des ma-
tières premières et autres biens ; toute autre
manipulation de la production, de l'offre et de
la demande, au détriment de la communauté
humaine, etc.

Importation – Exportation

L'importation de biens, marchandises ou
autres services n'est dans l'intérêt de la région
économique importatrice que lorsque cela per-
met de répondre à un besoin actuel ou à une
amélioration durable des conditions de vie de la
population, amélioration qui n'était possible que
par ce biais.

L'importation de biens qui peuvent être pro-
duits dans cette région en qualité et en quantité
suffisantes affaiblit inutilement son économie.
Cet affaiblissement naît de la fuite du capital dé-
pensé pour ces biens et *surtout de la perte de la
dynamique* que la production nationale aurait
donnée, comme dans une réaction en chaîne, à
tous les domaines de l'économie.

L'importation de tels biens est supportable et
justifiée pour la région importatrice, tant qu'elle

peut exporter des biens d'une contre-valeur économique équivalente (apport de devises et profit de l'impulsion donnée à la production nationale).³¹

L'importation et l'exportation de marchandises, qui nuisent aux gens de quelque façon que ce soit, parce qu'elles sont *anti-évolution*, doivent absolument être interrompues. Les personnes qui agissent contrairement à ce principe doivent être tenues responsables des conséquences que cela entraîne.

Inventions et autres innovations

Les innovations qui encouragent la vie, les inventions, le savoir-faire, etc., devraient être utilisables contre licence appropriée par tous les acteurs économiques, *sans hésitation*, pour qu'elles puissent profiter le plus rapidement possible au plus grand nombre possible de personnes.

(Les innovations sont un résultat de la capacité intellectuelle de *toute* l'humanité ...).

³¹ L'effet d'affaiblissement des importations sans contrepartie à l'exportation est révélateur dans le développement défavorable du pouvoir économique aux Etats-Unis après la Seconde Guerre mondiale. A cette époque, les Etats-Unis ont perdu des millions d'emplois et des milliards de dollars dans l'industrie sidérurgique, automobile, chimique, électronique, dans la vente au détail, la construction et autres secteurs par la simple perte de stimulus de la production.

Travail

Nous entendons par travail toute activité d'une personne concernant la recherche, le développement et la réalisation d'objectifs et de tâches *pro-évolution*, pour soi-même, la communauté humaine ou l'environnement.

Tout travail *qui peut être exécuté par des machines* devrait l'être, afin que les gens aient plus de liberté pour s'adonner à des activités faisant appel à la créativité, à l'initiative, à la recherche, à la planification et à la gestion, et à d'autres activités pour lesquelles le contact humain est prioritaire – en éducation, pour la garde des enfants et des malades, dans les écoles, dans la formation continue, à la maison, en visite, etc.

La répartition intégrale du travail entre les êtres humains et la machine ne sera possible que lorsque l'énergie qui fait fonctionner les machines sera disponible partout de façon illimitée, notamment par l'utilisation intensive de l'énergie solaire et de la géothermie et lorsque les êtres humains auront atteint un niveau d'études qui leur permettra de reconnaître que trop de temps libre met en danger aussi bien les gens eux-mêmes que la société.

L'être humain devrait continuer à *se former et à suivre une formation continue sérieuse pour son travail* grâce auquel il peut, en raison de ses dispositions et de ses penchants, favoriser de façon optimale son propre développement ainsi que celui de la communauté. Dans toute la me-

sure du possible, il devrait exercer ou accepter des activités qui correspondent à ses connaissances et à ses compétences.

Chaque travail devrait être *soigneusement planifié* et *exécuté de la meilleure façon possible*, pour le bien de l'individu et celui de la société.

Toute personne qui ne travaille pas pour subvenir à ses besoins et qui n'apporte donc aucune contribution appropriée à la société alors que sa santé le lui permet et qu'elle n'est pas encore à l'âge de la retraite, ou *celle qui ne fait aucun effort pour accomplir de la meilleure façon possible son travail* se conduit comme un *parasite* et constitue un fardeau pour la société.

Le travail doit laisser assez de temps libre aux gens pour se reposer suffisamment et pouvoir se réaliser³², grâce à la formation continue, aux activités artistiques ou sportives, à la méditation, etc.

La *contrepartie* du travail devrait correspondre à la prestation apportée (critères d'évaluation : l'initiative, la création, la responsabilité, le savoir et le savoir-faire, le degré de perfection du travail, l'effort physique et psychique, le temps de travail). Le salaire minimum du travail doit permettre à celui qui travaille et à sa famille de s'alimenter suffisamment, de se

³² La réalisation de soi, c'est diriger sa vie et s'épanouir de façon consciemment *pro-évolution*.

vêtir, de se loger, d'avoir une assurance-maladie et une assurance-retraite et de bénéficier d'une éducation, d'un apprentissage et d'une formation continue.

Pendant les dizaines d'années à venir, il faudra encore à peu près 1500 heures de travail par an par adulte (jusqu'à sa retraite) pour créer pour tous les peuples sur terre – *selon un plan cybernétique à établir communément par tous* – des conditions de vie qui seront souhaitables et qui pourront être atteintes grâce à nos connaissances et à nos aptitudes modernes.

Développement économique

Le développement de l'économie peut être presque entièrement contrôlé. Il ne dépend en aucun cas d'un destin immuable.

Dès que les objectifs et les tâches *pro-évolution* prédomineront en économie, celle-ci ne connaîtra plus de crise et créera des conditions de vie toujours meilleures. *Les seules causes de difficultés économiques* – à part les désastres naturels et techniques – *sont des objectifs et des comportements économiques anti-évolution.*

Comment améliorer sans cesse nos conditions d'existence ?

- (1) Demander à des représentants de groupes constituant la société (scientifiques, artistes,

spécialistes de l'Etat, des entreprises et de l'administration, consommateurs, etc.) compétents et *pro*-évolution de différentes régions économiques (pays, etc.) de concevoir et de planifier des objectifs pour améliorer nos conditions d'existence dans tous les domaines de la vie – en partant des conditions existantes et en tenant compte des progrès à long terme qui sont à prévoir.

- (2) Lancer en temps voulu les mesures adéquates pour réaliser ces nouveaux objectifs en redistribuant notamment les ressources humaines et matérielles (sol, richesses du sol, usines, outils, machines, argent)³³, afin de remplacer les objectifs dépassés par des objectifs nouveaux.
- (3) Pour ne pas retarder la réalisation des nouveaux objectifs, la collectivité, qui tire profit de la transformation en temps voulu, devrait se charger des coûts de réorientation professionnelle éventuelle des individus et des pertes qui se produisent, lorsque les in-

³³ Un exemple illustrant le succès de la recherche collective d'une voie économique optimale est l'essor fulgurant – depuis la Seconde Guerre mondiale – des l'industrie sidérurgique, automobile et optique, de l'horlogerie et de l'électronique au Japon, grâce aux efforts de *planification* conjoints du MITI (Ministère de l'Industrie et du Commerce extérieur) et de KEIDANREN (une association de représentants de l'industrie, des banques, des milieux scientifiques, etc.).

vestissements destinés aux anciens objectifs ne peuvent plus être amortis.

La preuve la plus évidente de l'amélioration continue des conditions de vie des êtres humains, pour la naissance d'un « bien-être » croissant et d'une « économie florissante », grâce à la réalisation d'objectifs *pro-évolution*, est la reconstruction d'un pays après les ravages de la guerre, en dépit des moyens qui paraissent souvent totalement insuffisants.

Par exemple, pour les pays industrialisés, les objectifs et les tâches économiques *pro-évolution* actuels, à peine moins importants que la reconstruction après les ravages d'une guerre, sont :

- (1) le système éducatif élémentaire et la formation continue universels, dispensés par des enseignants formés avec soin, à l'aide des méthodes et des moyens pédagogiques les plus évolués (film à vocation pédagogique, utilisation de l'informatique, d'ateliers pédagogiques et d'expériences, etc.) ;³⁴
- (2) la conversion de l'agriculture en production de produits alimentaires sans recours aux pesticides ou herbicides ou autres moyens et

³⁴ Les Etats qui ne se rallient pas à ce genre de mesures perdront rapidement une grande partie de leur puissance économique dans la mesure où celle-ci repose sur la recherche et la technique des sciences physiques et naturelles.

méthodes qui nuisent à la santé des gens et mettent en péril l'exploitation future des sols pour les cultures et le réseau hydrographique ;

- (3) l'aménagement des zones résidentielles pour en faire des espaces sains, agréables, respectueux de la vie humaine, disposant d'un air non pollué, d'eau propre, et exemptes de nuisances sonores, divisées en quartiers à dimensions raisonnables et simples à administrer, avec des rues et des squares grouillant de monde, au lieu de véhicules bruyants émettant des gaz d'échappement toxiques (grâce au transport des personnes et des marchandises dans les villes, à l'aide de véhicules électriques et à la restriction des déplacements en voiture privée) ;
- (4) remplacer les vieux logements par des nouveaux, qui ont une influence bénéfique sur la santé et le bien-être des gens ; la construction d'écoles maternelles, de maisons de retraite et de centres communautaires modernes et en nombre suffisant ;
- (5) construire de nouvelles routes et de nouveaux moyens de transport pour raccourcir et rendre moins pénible et plus agréable le trajet entre domicile, travail et lieux de loisirs ;
- (6) créer le système de santé préventif et curatif le meilleur possible pour tous les citoyens

(en construisant notamment des centres de repos, des centres sportifs à la montagne, à la mer et en forêt, ainsi que des hôpitaux et centres de convalescence pour les malades, en nombre suffisant) ;

- (7) améliorer les institutions pour prévenir le crime ; construire des prisons respectant la dignité humaine ; apprendre à ceux qui ont enfreint la loi les pensées et les actions *pro-évolution* ; garder en lieu sûr les criminels tant que l'on ne sera pas certain qu'ils ne nuiront pas ou ne mettront pas en danger leurs concitoyens ;
- (8) exploiter de la meilleure façon possible l'énergie solaire et la géothermie ainsi que les autres sources d'énergie inépuisables et renouvelables, afin de remplacer le pétrole par de l'hydrogène et de l'électricité pour la mobilité des voitures, des avions et autres moyens de transport ainsi que pour le chauffage des habitations et des usines ;
- (9) éliminer les sites de production (centrale nucléaire, usine de produits toxiques, etc.) et les matières (bombe atomique, poisons, etc.) qui pourraient nuire fortement à l'humanité à la suite d'une erreur humaine ou technique, ou même la détruire en partie ou en totalité ;³⁶

³⁶ Cf. « Amélioration continue et consciente – le devoir propre à l'être humain », Partie III ci-dessus.

- (10) utiliser à grande échelle – et de façon *pro-évolution* – les technologies les plus avancées dans tous les domaines de l'économie, de l'industrie, de l'agriculture, de gestion, etc. ;
- (11) créer un centre de recherche pour étudier les effets des inventions scientifiques et techniques sur l'être humain et son environnement et pour développer et imposer des mesures allant à l'encontre des conséquences *anti-évolution* de ces inventions.

On peut toujours financer la réalisation d'objectifs et de tâches *pro-évolution*. Il existe des méthodes et des mesures fiables pour prévenir le manque de capital et le danger d'une dépréciation monétaire.³⁷

L'économie qui sert l'être humain de façon pro-évolution ne connaît pas la crise

Elle atteint des objectifs toujours nouveaux, adaptés à l'évolution et susceptibles d'améliorer l'existence humaine.

L'économie dirigée de façon *pro-évolution*

³⁷ Par exemple :

- (1) directives obligatoires pour l'établissement des prix, des intérêts et des salaires ;
- (2) prêts à long terme, à faible taux d'intérêt et plans de remboursement calculés sur le salaire moyen.

souffre d'un manque constant de main d'œuvre, parce que les tâches qui doivent être accomplies pour le bien de l'humanité sont innombrables.

Si les gens de l'Etat, les politiciens, les administrateurs, les acteurs économiques (les représentants des salariés et des patrons) qui occupent une position dirigeante retardent ou même empêchent le moment venu – par incompetence ou autres raisons *anti-évolution* – le développement et l'aboutissement à temps des objectifs et des tâches économiques à caractère *pro-évolution* – et donc l'amélioration permanente de nos conditions d'existence – ils devraient être remplacés par des personnes plus compétentes.³⁸

³⁸ A la suite de l'augmentation vertigineuse des connaissances dans le domaine des sciences physiques et naturelles et des nouvelles possibilités technologiques ainsi que de la forte augmentation de la population dans le monde, les dérapages de l'économie ne peuvent pas être évités par les systèmes économiques qui avaient fait leurs preuves jusque-là – encore bien moins d'ailleurs aujourd'hui qu'autrefois. L'économie a besoin, aujourd'hui et à l'avenir, d'être contrôlée de façon *pro-évolution* par les personnes les plus compétentes de la société. C'est seulement en se fixant en permanence un objectif *pro-évolution* et en y travaillant – comme cela devrait être obligatoire pour tous les acteurs économiques – que de graves dangers et inconvénients pourront être évités pour la société, y compris le désordre et la destruction. (Cela ne veut pas dire que les lignes directrices *pro-évolution* suppriment l'initiative économique des gens, des entreprises et des institutions. Il s'agit simplement de fixer des limites, pour as-

Possession de biens matériels

Nous devrions considérer les biens qui nous sont donnés ou que nous acquérons comme un héritage que nous aurions le devoir d'administrer et d'employer au façonnement *pro-évolution* de notre existence, surtout pour notre éducation et la formation de notre conscience et de celle des gens qui opèrent dans notre sphère d'influence.

Accumuler et amasser des biens qui ne sont pas utilisés à des fins *pro-évolution*, qui ne servent même pas à assurer matériellement et de façon *pro-évolution* notre avenir et celui de ceux dont nous avons la charge, est un comportement irréfléchi ou une forme de comportement pathologique.³⁹

Economie et politique

Les objectifs et comportements économiques *pro-évolution* entraînent la prospérité générale, quelles que soient les catégories sociales qui possèdent le pouvoir politique dans

sur le progrès économique et l'amélioration permanente des conditions de vie. A l'intérieur de ces limites – qui fixent les objectifs et les comportements – l'esprit d'initiative ne souffre d'aucune limitation et est digne d'être encouragé autant que possible.)

³⁹ Cf. « Meilleures conditions de vie » sous « Vivre dans la joie » dans la Partie II.

la région économique en question. Si des objectifs et des comportements *anti-évolution* dominent dans l'économie, ils entraîneront inévitablement des conditions sociales chaotiques qui menaceront *tous* les êtres humains.

Mort

Qu'est-ce que l'être humain veut maintenir en vie avant tout ?

Avant toute chose, la préoccupation première de l'être humain est de préserver sa conscience. C'est son corps qui lui offre le moyen de vivre consciemment.

Pour préserver leur conscience de l'extinction définitive, la plupart des êtres humains seraient prêts à remplacer des organes malades de leur corps et – si c'était possible – de transplanter leur cerveau encore sain de leur corps mourant ou sans espoir de guérison dans un corps sain dont le cerveau est incurable.

L'immortalité – une utopie ?

La mort de l'être humain entraînée par le vieillissement n'existerait plus, ne serait plus nécessaire à l'évolution de sa nature, dès lors qu'il aurait atteint un degré de conscience tel que son développement ultérieur serait plus efficace et plus rapide sans la mort. À ce niveau de

conscience, il réussirait non seulement à conserver son cerveau et tous les autres organes du corps, mais à les perfectionner continuellement.

Mais tant que la conscience de l'être humain n'a pas atteint ce niveau, l'évolution par le cycle de la mort et de la naissance se maintiendra par la naissance des êtres humains aux nouvelles combinaisons génétiques (génotypes).

Suicide

Tant que la pensée réflexive de l'être humain n'a pas complètement failli, il existe la possibilité qu'il pense et agisse de façon *pro-évolution* pour lui-même et son environnement, accomplissant ainsi une action *pro-évolution* pour l'organisme constitué de la Force Élémentaire qu'est le monde. Il faut ainsi rejeter le suicide, qui est aussi *anti-évolution* que le meurtre d'un autre être humain et la peine de mort.

Le suicide est souvent la conséquence d'un manque de vision des alternatives et des possibilités que la vie offre dans chaque situation. Celui qui pense et agit consciemment de façon *pro-évolution* n'envisagera jamais de mettre prématurément fin à ses jours, à moins que des souffrances intolérables qui ne peuvent être soulagées ne rendent la poursuite de sa vie intolérable et vide de sens.

L'inconscience, état libéré de la douleur et de la peine

Notre conscience s'éteindra lors de notre mort comme pendant un sommeil sans rêves, un évanouissement ou sous l'effet d'une anesthésie. Nous faisons en principe l'expérience de la perte de notre conscience au moins une fois toutes les 24 heures. Nous savons par cette expérience quotidienne que l'état d'inconscience nous libère de la douleur et de la peine.

Vaincre la peur de mourir

Dès que l'être humain se perçoit comme une forme concentrée de particules de la Force Élémentaire – à l'intérieur de l'organisme de la Force Élémentaire, celui de l'univers – et qu'il pense et agit de façon *pro-évolution* – *dès que la Force Élémentaire prend conscience d'elle-même en lui* – alors sa crainte devant la mort disparaît.

Cependant, il fera tout pour conserver son existence pour qu'il puisse penser et agir de façon *pro-évolution* (stimuler l'évolution de la vie) aussi longtemps que possible et vivre dans la joie.

La *Force Élémentaire* des particules, auxquelles l'être humain doit son existence, qui constituent son corps et qui, transformées, l'abandonnent en partie pendant sa vie, en partie après sa mort, est *immuable*. Dans le cours

constant de l'évolution, cette énergie participe à la naissance d'autres êtres toujours plus conscients et, en fin de compte, à la conscience absolue ...⁴⁰

Existe-t-il un super-cosmos, un « Dieu » ?

La capacité intellectuelle et la connaissance de l'être humain actuel ne permettent pas de donner une réponse suffisante à cette question. En outre, l'existence éventuelle d'un super-cosmos n'a pas de conséquence pour les objectifs et les comportements des êtres humains.

A supposer qu'il existe un super-cosmos qui aurait créé notre cosmos – la Force Élémentaire et le principe de l'évolution qui l'anime – et qui l'aurait fait surgir de lui-même. Alors tout ce qui est *pro*-évolution dans notre cosmos le serait aussi au « sens » du super-cosmos, et nos pensées et actions, qui sont en harmonie avec l'évolution cosmique, seraient ainsi parfaitement en accord avec le super-cosmos.

Nos pensées et nos actions *pro*-évolution font naître ainsi en nous la joie, notre vie se déroulant de la meilleure façon possible, qu'il existe un super-cosmos (et peut-être même un super-super-cosmos, etc.) ou non.

⁴⁰ Cf. « *Quel est le prochain objectif reconnaissable de l'évolution du monde ?* » sous « Conscience » dans cette Partie III.

Quelques interrogations pour vérifier toutes les semaines son propre comportement

« Quand je pense et agis de façon *pro*-évolution, je me sens joyeux et ma vie se déroule de la meilleure façon possible. »

« Quand je pense et agis de façon *anti*-évolution, je suis à chaque instant en danger et mon existence se déroule sans que j'en éprouve de la joie. »

Ai-je des objectifs *pro*-évolution pour ma santé (une alimentation équilibrée – végétarienne dans la mesure du possible – des vêtements et un logement qui n'incitent pas à la mollesse, des exercices physiques quotidiens, etc.), pour mon développement intellectuel, dans mes relations avec les autres et pour ma contribution à la société humaine ?

Est-ce que je trouve tous les jours et dans chaque nouvelle situation les tâches *pro*-évolution que je devrais accomplir pour mon propre bénéfice, pour celui des autres et pour le monde qui m'entoure ?

Est-ce que je planifie les mesures et la quantité de temps et de moyens nécessaires pour réaliser mes objectifs et exécuter mes tâches de la meilleure façon possible ?

Est-ce que j'exécute les mesures nécessaires à la réalisation de mes objectifs et de mes tâches avec résolution, rapidité, énergie, circonspection, minutie et sans cesse ?

Est-ce que mes activités *pro-évolution* se suivent l'une après l'autre sans interruption (travail, vacances, formation, méditation, etc.) ?

Suis-je maître de mes pulsions, afin qu'elles contribuent uniquement à la progression de ma vie et du monde qui m'entoure ?

Est-ce que j'évite les habitudes, dès qu'elles ont des conséquences *anti-évolution* ?

Mes paroles et mes actions sont-elles fermement dictées par la vérité ? (Sans blesser inutilement ?)

Est-ce que j'évite le bavardage inutile ? Est-ce que j'exprime ce qui est *pro-évolution* en peu de mots, avant de me taire ?

Est-ce que j'administre mes biens matériels en bon dépositaire et est-ce que je les emploie à des fins qui sont *pro-évolution* ?

Est-ce que mes efforts dans tous les domaines de ma vie sont portés vers l'ordre et vers la création de ce qui est *pro-évolution* ?

Est-ce que j'aime mes semblables, en d'autres termes, est-ce que je les encourage, sans jamais leur nuire ? Est-ce que je les traite – même mes ennemis et les ingrats – avec bienveillance et cordialité ?

D'autre part, est-ce que je rejette résolument les objectifs et les comportements *anti-évolution* d'autres personnes ou organisations (États, associations, entreprises, etc.) et est-ce que je mets mes semblables en garde contre leurs agissements, sans chercher à les offenser ?

Est-ce que j'aide mes concitoyens et les orga-

nisations à trouver leurs objectifs et leurs comportements *pro-évolution* en leur donnant mon avis et en le justifiant ?

Est-ce que j'évite de gaspiller de la force, du temps ou des ressources pour des gens qui pourraient s'aider eux-mêmes s'ils faisaient un effort suffisant ?

Est-ce que je suis les conseils des autres et est-ce que je réponds à leurs désirs, uniquement si je suis convaincu qu'ils sont *pro-évolution* ?

Ma conduite est-elle courtoise, retenue, pleine de tact, simple ?

Suis-je particulièrement conciliant, tolérant et obligeant en cas de conflit ? Est-ce que j'essaie, en cas de conflit ou de différend, de trouver les solutions *pro-évolution* et d'aboutir à un accord avec patience et bienveillance ?

Est-ce que je reconnais les accomplissements de mes semblables ? Est-ce que je les encourage pour qu'ils progressent davantage ?

Est-ce que je contribue à mener aux postes de dirigeants de la communauté les femmes et les hommes compétents, qui pensent et qui agissent de façon *pro-évolution* ?

Est-ce que je refuse régulièrement de m'entourer de choses qui font obstacle à mon développement et à ma vie ?

Est-ce que je m'efforce *résolument* et sans réserve à atteindre les objectifs, accomplir les tâches et adopter les comportements reconnus comme *pro-évolution* ? Est-ce que j'évite de me laisser détourner par les critiques, la flatterie ou

la moquerie de mes concitoyens ou encore par les avantages ou les inconvénients présumés qu'ils pourraient entraîner ?

Conseils pour les lecteurs qui souhaiteraient méditer à l'occasion sur les textes

Allongez-vous sur le dos, les bras près du corps, les paumes des mains tournées vers le bas, ou asseyez-vous le dos droit, détendu, ou mieux encore, en position de yoga.

Les paupières fermées, dirigez les yeux vers le milieu du front et détendez-les complètement.

Concentrez-vous sur votre respiration, observez la manière dont le corps inspire et expire par le nez.

Dès que votre respiration est régulière, visualisez avec tous les détails le thème sur lequel vous voulez méditer, considérez-le sous tous ses angles et observez toutes les pensées qui « surgissent dans votre tête ». La méditation peut se poursuivre aussi longtemps que vous le désirez.

Après la méditation sur le thème choisi, concentrez-vous encore quelques minutes sur votre respiration et levez-vous.

Suggestions de thèmes à méditer

« Je suis une < cellule > consciente de l'organisme infini de la Force Élémentaire, de l'univers. »

« La pulsion de l'évolution vibre en moi et

dans toutes les autres formes d'énergie du monde. »

« Lorsque mes pensées et mes actes sont en accord avec le cours de la vie, lorsqu'ils sont *pro-évolution*, lorsqu'ils encouragent la vie, alors un sentiment de joie naît en moi et ma vie se déroule de la meilleure façon possible. »

« Si mes pensées et mes actes ne sont pas en accord avec le cours de la vie, s'ils sont *anti-évolution*, s'ils nuisent à la vie, alors je suis à tout moment en danger et je n'éprouve aucune joie. »

« J'établirai pour tous les domaines et pour toutes les situations de ma vie les objectifs et les comportements *pro-évolution* auxquels je dois aspirer et je consacrerai toute mon énergie à les réaliser. »

« Reconnaître que *l'énergie de l'univers est mon vrai Moi* et que *le principe pro-évolution forme la ligne directrice infallible de mes pensées et de mes actions* qui feront naître la joie et le bien-être. Cela me procure une toute nouvelle sensation de l'existence, empreinte de clarté, d'un sentiment de sécurité et de vigueur, comme jamais auparavant. »

Epilogue

Réponses à des questions souvent posées :

(1) *Pourquoi l'auteur déclare que la théorie de réapparition éternelle (retour éternel) de Friedrich Nietzsche ne peut pas être vraie ?*

Parce que les seules certitudes cosmiques sont l'Unité-univers et le fait que ses formes d'énergie se transforment sans cesse, ne se reposent jamais, et ne se ressembleront jamais.

(2) *En quoi se différencie fondamentalement l'éthique de la pro-évolution d'autres éthiques comme celle, par exemple, d'Aristote ?*

L'éthique de la pro-évolution repose avant tout sur la réflexion que : (a) les formes – les êtres humains et le monde qui les entoure – sont interreliés de façon indissociable et constituent l'organisme du monde, (b) les formes, *dans leur totalité*, continuent à se développer continuellement, (c) c'est la raison pour laquelle *notre pensée et notre action ne peuvent être que justes quand elles sont orientées dans la même direction* que l'évolution totale du monde, quand elles *stimulent notre propre développement et celui du monde qui nous entoure et empêchent les nuisances évitables.*

Pour Aristote, par exemple, l'esclavage était parfaitement « juste » et « naturel ». La pensée qu'il devait être aboli ne lui est sans doute jamais

venue à l'esprit. Il s'engagea du mieux qu'il le put à améliorer le traitement des esclaves pour des raisons économiques ou parce qu'il éprouvait peut-être un sentiment naissant d'empathie pour ces « êtres de nature humaine ».

Au contraire, l'esclavage ou les fondements d'une éthique qui tolèrent ou qui parfois même exigent qu'on n'encourage pas les êtres humains ou que l'on n'empêche pas des dommages évitables sont *absolument inacceptables* pour ceux qui pensent de façon *pro-évolution*.

(3) *Existe-t-il des preuves que les pensées agissent sur des formes de vie non humaines ?*

On sait depuis toujours que les animaux et les plantes grandissent mieux quand ils sont entourés d'amour et de pensées stimulantes. *Luther Burbank*, probablement le plus célèbre botaniste expérimental, a influencé consciemment avec des pensées *pro-évolution* ses plantes et a obtenu des résultats qu'on n'aurait jamais soupçonnés concernant la culture et la croissance. Il a notamment persuadé les cactus, en leur « parlant » de façon appropriée, qu'ils étaient en sécurité avec lui et qu'ils pouvaient donc renoncer à leurs épines.

De plus, l'action des pensées sur les plantes fait l'objet d'une recherche scientifique systématique depuis plusieurs décennies. On a notamment trouvé que des plantes réagissent avec « anxiété » à l'*intention* de l'expérimentateur de griller légèrement une de leurs feuilles, une

anxiété révélée sur les appareils de mesure par des oscillations agitées.

Le célèbre biologiste *Raoul Francé* rapportait que les plantes répondent toujours avec véhémence à une influence *anti-évolution*, et avec « reconnaissance » à une influence *pro-évolution* stimulant la vie.

(On relève très clairement que des pensées *pro-évolution* – avec leurs vibrations qui stimulent la vie – renforcent le développement des plantes et des animaux et que des pensées *anti-évolution* – avec leurs vibrations nuisibles à la vie – la contrecarrent.)

Cf. notamment « *La vie secrète des plantes* » de *Peter Tompkins* et *Christopher Byrd*.

(4) *Que faire pour que des objectifs et des comportements pro-évolution, qui sont importants pour tout le monde, dominant ?*

Nous devrions y mener les êtres humains par l'instruction en les motivant à défendre ces objectifs et ces comportements sans violence mais avec résolution.

(5) *Comment assurer également la stabilité économique à des pays « sous-développés », qui ne disposent ni de matières premières, ni de capital ou d'autres atouts ?*

Pour que la stabilité économique et le plein emploi soient maintenus ou atteints dans ces pays désavantagés, les capitaux qui y sont investis et les salaires, traitements, honoraires, liqui-

dités et autres valeurs, nés de leurs propres efforts, doivent rester dans ces pays et y « tourner ». En d'autres termes, ils doivent servir à stimuler l'agriculture, l'artisanat, l'industrie, la construction, l'industrie des loisirs, etc., et la fuite de capitaux doit être limitée au profit convenable obtenu. Les fonds nécessaires à l'atteinte des objectifs économiques nationaux importants doivent venir des investissements de l'Etat et des placements de fonds de l'étranger.⁴¹

(6) *Existe-t-il un réseau de lecteurs qui éprouvent la même sensibilité face à ce livre ?*

Non, mais toute personne en accord avec les pensées de ce livre peut fonder un groupe ou se joindre à un groupe déjà existant.

Les membres de ce groupe soutiennent réciproquement leurs pensées et leurs actions *pro-évolution* et essaient tous ensemble de mettre en oeuvre les impulsions données par cet ouvrage pour le bien de tout le monde.

(7) *L'humanité actuelle va-t-elle s'autodétruire par son comportement pro-évolution ?*

Non.

Au cours des prochaines décennies, le développement des matériels et techniques et des « moyens » qu'ils apportent (appareils, etc.) et qui sont nécessaires à « l'intelligence artificielle », se poursuivra toujours. Cette évolution démontrera de façon convaincante, à l'aide de ces « supports » améliorés, les dommages inévi-

tables conduisant à la catastrophe du comportement *anti-évolution* actuel de l'humanité. Elle apportera également la preuve des nombreuses façons qu'offrent les pensées et les actions *pro-évolution* pour que l'être humain atteigne un avenir assuré et heureux de façon tellement convaincante que les personnalités compétentes et les groupes dirigeants de tous les Etats imposent à *temps* le changement nécessaire et « salutaire » du comportement humain.

Notes

Notes

Notes

Notes

Notes